



2020

ÉDITION RECHERCHE DIRIGÉE

NOVEMBRE 2020 – VOL. 10 N° 2

Articles

- p3 Débordement, transfert interpersonnel et les perceptions des mères et pères de leur relation coparentale
- p5 Effets de l'utilisation d'Instagram sur l'insatisfaction corporelle des jeunes femmes
- p7 Effets de la marche attentive sur des variables psychocognitives chez les bacheliers
- p9 Évolution et facteurs associés au bien-être des individus ayant un traumatisme cranio-cérébral à l'âge adulte
- p11 Impulsivité et distractibilité : les conversations téléphoniques en arrière-plan sont-elles particulièrement dérangementes ?
- p13 Influence du genre sur la perception de l'empathie à l'aide d'avatars
- p15 La relation entre le perfectionnisme et les symptômes somatiques chez les femmes atteintes d'un cancer du sein
- p17 Le rappel de rêves chez les aînés présentant un trouble cognitif léger
- p19 Le recrutement dans la recherche sur le jeu avec des mises d'argent personnel
- p21 Le rôle de l'orientation mentale paternelle dans le développement des problèmes intériorisés et extériorisés à la petite enfance
- p23 Relation entre le figement et l'inhibition comportementale chez le jeune enfant
- p25 Réseau social et configurations identitaires multiculturelles chez la deuxième génération nord-américaine
- p27 Remerciements

PSYCAUSE – Novembre 2020 – VOL. 10 N° 2

La revue Psycause est éditée en partenariat avec l'École de psychologie de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval, Bureau 1116, Pavillon Félix-Antoine-Savard, 2325, rue des Bibliothèques, Université Laval Québec (Québec) G1V 0A6, Canada.

ISSN 2562-4377 (Imprimé)

ISSN 2562-4385 (En ligne)

Équipe éditoriale 2020-2021

Éditeur en chef: Frédéric Thériault-Couture, B.A.

Éditrice en chef adjointe (sortante) : Milica Miljus

Éditeur en chef adjoint (entrant) : David Paquet

Professeure-conseillère de l'École de Psychologie : Isabelle Blanchette, Ph.D.

Éditeurs et éditrices: Chloé Gingras, B.A., Catherine Poveda Perdomo, B.A., Marie-Hélène Tessier, M.A.

Responsable du contenu complémentaire: Valérie Demers, Ph. D.

Responsable des communications (sortant) : Elliot Gagner

Responsable des communications (entrant) : Samuel Gagné

Responsable des finances: William Trottier-Dumont

Responsable de la mise en page : Laura-Mihaela Bogza

Responsable de la révision linguistique: Sophie Aubé, B.A.

Pour nous joindre

Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval

Bureau 938, Pavillon Félix-Antoine-Savard

2325, rue des Bibliothèques

Université Laval

Québec (Québec) G1V 0A6

CANADA

revuepsycause@psy.ulaval.ca

revues.ulaval.ca/ojs/index.php/psycause

L'impression de cette revue a été compensée via le programme de compensation volontaire des émissions de GES de l'Université Laval.

Articles

DÉBORDEMENT, TRANSFERT INTERPERSONNEL ET LES PERCEPTIONS DES MÈRES ET PÈRES DE LEUR RELATION COPARENTALE

Coralie BERNARD-GIROUX^{1*}, Catherine LESSARD¹, Laurence DUBÉ¹ & Tamarha PIERCE¹

¹ École de psychologie, Université Laval

* coralie.bernard-giroux.1@ulaval.ca

Mots-clés : Coparentalité, différences de genre, débordement, transfert interpersonnel

La coparentalité réfère à la façon dont les parents travaillent ensemble dans leur rôle parental (Feinberg, 2003). Selon la théorie des systèmes familiaux, la famille est composée de sous-systèmes de la coparentalité, de la triade parents-enfant, de la relation conjugale, des relations parent-enfant qui s'influencent mutuellement et affectent l'expérience et le bien-être de chacun des membres de la famille (Minuchin, 1985; Palkovitz et al., 2014). Un débordement correspond au transfert intrapersonnel des affects et des comportements d'un sous-système à un autre. Un transfert interpersonnel réfère à l'influence des affects et des comportements d'un parent sur l'autre parent.

Des études antérieures soulignent un débordement de la satisfaction conjugale chez les mères, de la dépression chez les pères et du tempérament de l'enfant sur la perception que les parents ont de la qualité de leur relation coparentale (PQRC; Feinberg, 2003; Wu & Liu, 2018; Williams, 2018). Un transfert interpersonnel de la satisfaction conjugale et de la dépression sur la PQRC des mères est aussi observé (Williams, 2018; Wu & Liu, 2018).

Les études soulignent que la PQRC des mères se rapproche davantage de ce qui est observé (McHale et coll., 2000). Cette étude vise à vérifier la présence de débordement (H1) et de transfert interpersonnel (H2) sur la PQRC et leurs différences selon le genre (H3) qui demeurent peu étudiées.

La première hypothèse (H1) est que la PQRC d'un parent est corrélée négativement avec sa perception du tempérament de l'enfant, du conflit conjugal et de stress, mais positivement avec sa satisfaction conjugale et son bien-être subjectif. La deuxième hypothèse (H2) est que la PQRC d'un parent est corrélée de manière similaire avec ces mêmes mesures évaluées par l'autre parent. La troisième hypothèse (H3) est que le transfert interpersonnel sur la PQRC est plus marqué pour les mères que les pères.

Méthode

Cinquante-quatre couples hétérosexuels ayant un enfant âgé d'en moyenne 19 mois ont rempli des questionnaires, à la maison et lors d'une visite en laboratoire, qui évaluaient le

bien-être subjectif (Derogatis, 1975; Diener, Emmons, Larsen & Griffin, 1985), stress perçu (Cohen, Kamarck & Mermelstein, 1983), conflits conjugaux, satisfaction dans le couple (Spanier, 1976; Pierce, Sarason et Sarason, 1991), tempérament [difficile] de l'enfant (Bates, Bennett-Freeland & Lounsbury, 1979) et PQRC (Dopkins-Stright & Stigler-Bales, 2003).

Résultats et discussion

Les résultats appuient partiellement l'hypothèse 1 de débordement (Tableau 1). Le bien-être subjectif et la satisfaction conjugale des pères sont liés à leur PQRC. Ces résultats s'expliqueraient par la tendance des pères à fusionner davantage les aspects parentaux et conjugaux (Cummings et coll., 2004), et à l'association de la dépression et de la perception de la coparentalité chez ces derniers (Williams, 2018). Quant aux mères, leurs perceptions du stress et du

Tableau 1
Comparaison des corrélations avec la perception de la qualité de la relation coparentale (PQRC) des pères et des mères

Variables évaluées par	PQRC		Écart	Z_{PF}	p
	Pères	Mères			
Soi-même					
Bien-être subjectif	0,31*	0,24	-0,07	0,35	0,36
Stress perçu	-0,22	-0,27*	-0,05	0,29	0,39
Conflit conjugal	-0,21	-0,40**	-0,19	1,10	0,14
Satisfaction conjugale	0,38**	0,23	-0,15	0,88	0,19
Tempérament enfant	-0,01	-0,06	-0,05	0,25	0,41
Autre parent					
Bien-être subjectif	0,17	0,24	0,07	-0,37	0,36
Stress perçu	-0,05	-0,31*	-0,26	1,43	0,08
Conflit conjugal	0,00	-0,24	-0,24	1,40	0,08
Satisfaction conjugale	0,01	0,28*	0,27	-1,52	0,06
Tempérament enfant	0,03	0,08	0,05	-0,26	0,40

Note. PQRC = Perception de la qualité de la relation coparentale. Écart = Différence entre le coefficient de corrélation de la mère et le coefficient de corrélation du père, une valeur positive indique un coefficient plus élevé chez la mère que chez le père. Z_{PF} = Score Z Pearson Filon modifié. N = 54. * $p < ,05$. ** $p < ,01$. *** $p < ,001$.

conflit conjugal sont associées avec leur PQRC. Ceci est cohérent avec l'observation de McHale et ses collègues (2000) soulignant que les femmes parlent davantage de leur relation conjugale et de leurs problèmes que les hommes.

Le stress perçu et la satisfaction conjugale de leur partenaire sont liés significativement à la PQRC des mères, appuyant ainsi l'hypothèse 2. Selon Liu et Wu (2018), le père a une place importante dans la dynamique familiale, ainsi ses comportements et perceptions influencent les autres membres de la famille, dont la mère. McDaniel et ses collègues (2018) avancent que le stress vécu réduit la disponibilité émotionnelle, ce qui expliquerait l'effet du stress des pères sur la PQRC des mères. L'hypothèse 3 n'est pas appuyée, puisqu'aucune différence de genre n'atteint le seuil de signification. Cependant, celles pour le stress perçu, le conflit conjugal et la satisfaction conjugale s'approchent du seuil de signification. Ainsi le transfert interpersonnel sur la PQRC ne diffère pas entre les mères et les pères.

Pour conclure, les perspectives et expériences propres aux pères et aux mères semblent teinter leur PQRC. Il importe de le considérer dans les interventions visant à améliorer le bien-être des pères, des mères et de leurs enfants.

Références

- Bates, J. E., Freeland, C. A., & Lounsbury, M. L. (1979). Measures of infant difficultness. *Child Development, 50*(3), 794-803. <https://doi.org/10.2307/1128946>
- Cohen, S., Kamarck, T., & Mermelstein, R. (1983). A global measure of perceived stress. *Journal of Health and Social Behavior, 24*(4), 385-396. <https://doi.org/10.2307/2136404>
- Cummings, E. M., Goeke-Morey, M. C., & Raymond, J. (2004). Fathers in family context: effects of marital quality and marital conflict. Dans M. E. Lamb (Eds.), *The role of the father in child development* (pp. 196-221). Hoboken, NJ: John Wiley & Sons.
- Derogatis, L. R. (1975). *The Affect Balance Scale (ABS)*. Baltimore: Clinical Psychometrics Research Units.
- Diener, E., Emmons, R.A., Larsen, R.J., & Griffin, S. (1985). The Satisfaction with Life Scale. *Journal of Personality Assessment, 49*(1), 71-76. https://doi.org/10.1207/s15327752jpa4901_13
- Dopkins-Stright, A., & Stigler-Bales, S. (2003). Coparenting quality: Contributions of child and parent characteristics. *Family Relations, 52*(3), 232-240. <https://doi.org/10.1111/j.1741-3729.2003.00232.x>
- Feinberg, M. E. (2003). The internal structure and ecological context of coparenting: A framework for research and intervention. *Parenting: Science and Practice, 3*(2), 95-131. https://doi.org/10.1207/S15327922PAR0302_01
- Liu, C., & Wu, X.-C. (2018). Dyadic effects of marital satisfaction on coparenting in Chinese families: Based on the actor-partner interdependence model. *International Journal of Psychology, 53*(3), 210-217. <https://doi.org/10.1002/ijop.12274>
- Minuchin, P. (1985). Families and individual development: Provocations from the field of family therapy. *Child Development, 56*(2), 289-302. <https://doi.org/10.2307/1129720>
- McDaniel, B. T., Teti, D. M., & Feinberg, M. E. (2018). Predicting coparenting quality in daily life in mothers and fathers. *Journal of Family Psychology, 32*(7), 904-914. <https://doi.org/10.1037/fam0000443>
- McHale, J. P., Kuersten-Hogan, R., Lauretti, A., & Rasmussen, J. L. (2000). Parental reports of coparenting and observed coparenting behavior during the toddler period. *Journal of Family Psychology, 14*(2), 220-236. <https://doi.org/10.1037/0893-3200.14.2.220>
- Palkovitz, R., Trask, B. S., & Adamsons, K. (2014). Essential differences in the meaning and processes of mothering and fathering: Family systems, feminist and qualitative perspectives. *Journal of Family Theory & Review, 6*(4), 406-420. <https://doi.org/10.1111/jftr.12048>
- Pierce, G. R., Sarason, I. G., & Sarason, B. R. (1991). General and relationship-based perceptions of social support: Are two constructs better than one? *Journal of Personality and Social Psychology, 61*(6), 1028-1039. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.61.6.1028>
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment: New scales for assessing the quality of marriages and similar dyads. *Journal of Marriage and the Family, 38*(1), 15-28. <https://doi.org/10.2307/350547>
- Williams, D. T. (2018). Parental depression and cooperative coparenting: A longitudinal and dyadic approach. *Family Relations, 67*(2), 253-269. <https://doi.org/10.1111/fare.12308>

Pour citer l'article

Bernard-Giroux, C., Lessard, C., Dubé, L., & Pierce, T. (2020). Débordement, transfert interpersonnel et les perceptions des mères et pères de leur relation coparentale. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval, 10*(2), 3-4.

EFFETS DE L'UTILISATION D'INSTAGRAM SUR L'INSATISFACTION CORPORELLE DES JEUNES FEMMES

Amélie CHARTRAND¹, Émélie LAVOIE¹, Aurélie LEMAY-LANGLOIS¹ & Marie-Claude RICHARD¹

¹ École de psychologie, Université Laval

* amelie.chartrand.2@ulaval.ca

Mots-clés : Instagram, insatisfaction corporelle, littératie médiatique, transition à la vie adulte

Le passage de l'adolescence à l'âge adulte est une période critique pour le développement de l'identité durant laquelle l'insatisfaction corporelle constitue un enjeu important (Bucchianeri, Arikian, Hannan, Eisenberg & Neumark-Sztainer, 2013). Celle-ci entraîne notamment une réduction de la qualité de vie reliée à la santé physique et mentale (Griffiths et coll., 2016). L'utilisation d'Instagram (IG) est susceptible de renforcer ce risque en raison de son contenu exclusivement visuel, particulièrement chez les jeunes femmes (Wiederhold, 2019). En favorisant une internalisation d'un idéal de minceur par la comparaison sociale, une faible estime de soi et une insatisfaction corporelle (Sherlock & Wagstaff, 2018), l'utilisation d'IG affecterait la santé mentale des femmes de 18 à 24 ans formant la cohorte démographique la plus active sur IG au Québec (CEFRIO, 2018). Il existe néanmoins un consensus concernant l'implication de la littératie médiatique, soit l'autonomie critique envers les médias en général, dans la relation entre leur utilisation et leurs effets négatifs (McLean, Paxton & Wertheim, 2016). Une étude suggère plus précisément que la fréquence d'utilisation d'IG est liée à l'insatisfaction corporelle et que la littératie médiatique modère cette relation (Melioli et coll., 2018).

La présente étude vise à mieux comprendre les enjeux identitaires liés à l'image corporelle des jeunes femmes en transition à la vie adulte. Considérant qu'il y a une absence d'outils valides et standards pour mesurer l'utilisation d'IG,

le premier objectif est de vérifier si le ratio du nombre de photos de soi publiées par rapport au nombre total de photos publiées dans le dernier mois (ratio) en est une mesure représentative. Celle-ci est priorisée considérant la place prépondérante de l'apparence sur IG. Le deuxième objectif est d'examiner la relation entre l'utilisation d'IG, en hausse dans la population générale (CEFRIO, 2018), et l'insatisfaction corporelle. Le troisième objectif est d'explorer le rôle médiateur de la littératie médiatique dans cette relation, car son rôle protecteur envers la satisfaction corporelle lors de l'utilisation d'autres médias pourrait s'appliquer à IG.

Méthode

Un total de 77 participantes compose l'échantillon à l'étude. Les critères d'inclusion sont de s'identifier au genre féminin ou non-binaire, d'être âgées de 18 à 24 ans et de maîtriser la langue française. Les participantes répondent à un questionnaire réalisé sur *LimeSurvey* et accessible sur les appareils électroniques via un hyperlien diffusé sur Facebook. Le questionnaire, d'une durée de 20 minutes, est composé de quatre sections. La première est constituée d'un questionnaire sociodémographique maison. La deuxième évalue, via des questions maison, les différentes mesures liées à l'utilisation d'IG (Tableau 1). La troisième correspond à l'Échelle d'Estime Corporelle (Mendelson & White, 1982), un instrument d'auto-évaluation mesurant l'insatisfaction corporelle. Finalement,

Tableau 1

Corrélations de Spearman entre les variables à l'étude et leurs statistiques descriptives

	1	2	3	4	5	6	7	8
1. Ratio photos de soi sur photos totales		0,648**	0,897**	0,172	0,132	0,069	0,019	0,054
2. Photos publiées			0,819**	0,058	0,168	0,211	-0,241*	0,007
3. Photos de soi publiées				0,138	0,126	0,153	-0,140	-0,084
4. Abonnements					0,657	0,365**	0,020	-0,201
5. Abonné.e.s						0,380**	-0,163	-0,160
6. Fréquence quotidienne d'utilisation							-0,234*	-0,254*
7. Insatisfaction corporelle								-0,005
8. Littératie médiatique								
M	0,424	1,390	1,026	451,649	480,948	39,857	42,942	57,046
ET	0,466	2,363	1,999	451,649	418,969	52,042	14,632	12,791

Note. M= moyenne; ET=écart-type; * $p < 0,05$; ** $p < 0,001$

une version de 10 items provenant des 20 items originaux du Media Attitudes Questionnaire (MAQ; Irving, Dupen & Berel, 1998) est utilisée afin de mesurer la littératie médiatique.

Résultats et discussion

Pour ce qui est du premier objectif 1, le ratio s'avère non corrélé aux autres mesures d'utilisation d'IG et à l'insatisfaction corporelle, permettant ainsi de constater qu'il n'est pas une mesure représentative de l'utilisation d'IG. La fréquence quotidienne d'utilisation d'IG étant la variable qui corrèle significativement et positivement avec le plus de variables à l'étude, c'est cette mesure qui sera utilisée pour l'ensemble des analyses subséquentes (Tableau 1).

Quant au deuxième objectif, les données indiquent que la fréquence d'utilisation d'IG est négativement et significativement corrélée à l'insatisfaction corporelle. Ainsi, plus les femmes passent de temps sur IG, moins elles ressentent de l'insatisfaction corporelle. Cela pourrait s'expliquer par le type de contenu visionné par l'échantillon, peu lié à l'image corporelle. Par ailleurs, parmi les participantes consommant ce type de contenu, la majorité s'expose au mouvement de *body positivity*, faisant la promotion de l'acceptation corporelle. Finalement, les jeunes femmes ayant une insatisfaction corporelle élevée pourraient éviter de s'exposer à des modèles inatteignables de beauté par le biais d'IG afin d'en diminuer les impacts (Rousseau, Eggermont & Frison, 2017).

Étant donné que les postulats de base de l'analyse de médiation ne sont pas respectés, le rôle modérateur de la littératie médiatique a été vérifié. Ce dernier s'est avéré non significatif, indiquant que la littératie médiatique ne joue un rôle ni médiateur ni modérateur dans la relation d'intérêt. Puisque cette relation n'a jamais été vérifiée pour la population des jeunes femmes québécoises, il se peut que le contexte culturel explique ce résultat. En apportant quelques modifications pertinentes à l'étude en lien avec le nombre de participantes ou le questionnaire utilisé, les résultats pourraient différer.

Cette recherche permet de pallier certaines lacunes identifiées dans les écrits consultés. Elle éclaire notamment le caractère multifactoriel de la relation entre l'utilisation d'IG et l'insatisfaction corporelle. Elle fournit également des pistes d'intervention et des sujets d'études futures autour des notions de *body positivity* et de littératie médiatique.

Pour citer l'article

Chartrand, A., Lavoie, É., Lemay-Langlois, A., & Richard, M.-C. (2020). Effets de l'utilisation d'Instagram sur l'insatisfaction corporelle des jeunes femmes. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 10(2), 5-6.

Références

- Bucchianeri, M. M., Arikian, A. J., Hannan, P. J., Eisenberg, M. E., & Neumark-Sztainer, D. (2013). Body dissatisfaction from adolescence to young adulthood: Findings from a 10-year longitudinal study. *Body Image*, 10(1), 1-7. <http://doi.org/10.1016/j.bodyim.2012.09.001>
- CEFRIO. (2018). L'usage des médias sociaux au Québec. *NETendances*, 9(5). Repéré à <https://transformation-numerique.ulaval.ca/wp-content/uploads/2020/09/netendances-2018-usage-medias-sociaux.pdf>
- Griffiths, S., Hay, P., Mitchison, D., Mond, J. M., McLean, S. A., Rodgers, B., & Paxton, S. J. (2016). Sex differences in the relationships between body dissatisfaction, quality of life and psychological distress. *Australian and New Zealand Journal of Public Health*, 40(6), 518-522. <http://doi.org/10.1111/1753-6405.12538>
- Irving, L. M., Dupen, J., & Berel, S. (1998). A media literacy program for high school females. *Eating Disorders*, 6(2), 119-131. <http://doi.org/10.1080/10640269808251248>
- McLean, S. A., Paxton, S. J., & Wertheim, E. H. (2016). Does media literacy mitigate risk for reduced body satisfaction following exposure to thin-ideal media? *Journal of Youth and Adolescence*, 45(8), 1678-1695. <http://doi.org/10.1007/s10964-016-0440-3>
- Melioli, T., Gonzalez, N., El Jazouli, Y., Valla, A., Girard, M., Chabrol, H., & Rodgers, R. F. (2018). Utilisation d'Instagram, aptitude à critiquer les médias et symptômes de troubles du comportement alimentaire chez les adolescentes: Une étude exploratoire. *Journal de Thérapie Comportementale et Cognitive*, 28(4), 196-203. <http://doi.org/10.1016/j.jtcc.2018.06.003>
- Mendelson, B. K., & White, D. R. (1982). Relation between Body-Esteem and Self-Esteem of Obese and Normal Children. *Perceptual and Motor Skills*, 54(3), 899-905. <http://doi.org/10.2466/pms.1982.54.3.899>
- Rousseau, A., Eggermont, S., & Frison, E. (2017). The reciprocal and indirect relationships between passive Facebook use, comparison on Facebook, and adolescents' body dissatisfaction. *Computers in Human Behavior*, 73, 336-344. <http://doi.org/10.1016/j.chb.2017.03.056>
- Sherlock, M., & Wagstaff, D. L. (2018). Exploring the relationship between frequency of Instagram use, exposure to idealized images, and psychological well-being in women. *Psychology of Popular Media Culture*, 8(4), 482-490. <http://doi.org/10.1037/ppm0000182>
- Wiederhold, B. K. (2019). Instagram: Becoming a worldwide problem? *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 22(9), 567-568. <http://doi.org/10.1089/cyber.2019.29160.bkw>

EFFETS DE LA MARCHÉ ATTENTIVE SUR DES VARIABLES PSYCHO-COGNITIVES CHEZ LES BACHELIERS

Elizabeth POULIN¹, Léonie PROULX¹, Catherine BÉGIN¹ & Sonia GOULET¹

¹ École de psychologie, Université Laval

* elizabeth.poulin.3@ulaval.ca

Mots-clés : Marche attentive, marche consciente, co-marche dialoguée, pleine conscience

La pleine conscience (PC) est la capacité à maintenir délibérément l'attention sur un objet dans le moment présent et sans jugement (Kabat-Zinn, 2004). Les pratiques formelles de PC (p. ex., méditation assise sur le souffle) présentent des obstacles pouvant compromettre l'adhérence et l'assiduité aux exercices, tels que l'engourdissement mental, les douleurs posturales, etc. D'autre part, les pratiques de PC informelles consistent à être pleinement conscient dans les activités de la vie quotidienne (Birtwell, Williams, van Marwijk, Armitage, & Sheffield, 2019). Pratiquer la PC conjointement à une activité physique améliorerait la santé et le bien-être (Yang & Conroy, 2018). Toutefois, il existe peu de preuves scientifiques rigoureuses des bienfaits de la PC informelle isolée des autres pratiques (Zhang, 2018). Ainsi, la marche attentive autoguidée sur la base d'instructions écrites apparaît comme une forme prometteuse d'entraînement autonome informel à la PC. L'étude vise à tester la faisabilité et les effets d'un programme bref de marche attentive (MA) sur des variables psycho-cognitives. L'étude compare les effets de la MA avec ceux d'une condition de co-marche dialogique (CM) et de marche non dirigée contrôle (C) sur la PC, la flexibilité psychologique, le bien-être mental ainsi que la conscience intéroceptive (CI) et corporelle (CC) chez un échantillon non clinique de bacheliers¹. L'objectif premier est d'évaluer dans quelle mesure la MA influence la PC chez une population non clinique d'étudiants universitaires comparativement à d'autres modalités de marche. Les objectifs secondaires sont de mettre en lumière les relations entre les variables identifiées comme concordantes ou contraires à un niveau optimal de PC.

Méthode

Dix-neuf étudiants de premier cycle de l'Université Laval inscrits à temps plein sont recrutés et prennent part à un programme de marche. Les participants sont assignés aléatoirement à trois groupes: MA (N = 7), CM (N = 6) et C (N = 6). Les données avant le programme de marche (pré-test) et après celui-ci (posttest) sont recueillies par le biais de questionnaires auto-rapportés: la *Mindful Attention Awareness Scale – Adaptation française*; *The Acceptance and Action Questionnaire for University Students (AAQ-US)*; L'Échelle de bien-être mental de *Warwick-Edinburgh*; *The*

Multidimensional Assessment of Interoceptive Awareness – Version 2 (MAIA-2). Trois versions d'un journal de bord sont élaborées pour les groupes MA, CM et C et doivent être remplis après chaque pratique. Ces programmes s'échelonnent sur trois semaines à raison de trois pratiques de 20 minutes par semaine.

Résultats et discussion

À la lumière des résultats issus du test du U de Mann-Whitney (Tableau 1), aucune différence intergroupe n'est notée sur les moyennes des pentes calculées entre le pré-test et le posttest à l'échelle de PC. Toutefois, la mesure de CC diffère entre les groupes MA et CM, mais ne diffère pas entre les groupes MA et C. Il n'existe pas de différence significative entre les moyennes des pentes sur la mesure de la PC entre le groupe CM et C, tandis qu'une différence significative émerge entre la moyenne des pentes sur la mesure de la CC entre MA et CM. De nombreuses associations positives sont observées entre les variables d'intérêt en prétest (Tableau 2) et en posttest (Tableau 3).

De nombreuses interprétations sont sujettes à l'explication d'absence d'effets significatifs sur la PC et les variables dépendantes à l'étude, notamment les caractéristiques de l'échantillon (petite taille échantillonnale), la présence de possibles variables modératrices (discours interne des universitaires), le manque de sensibilité de la mesure de marche non dirigée supplémentaire et l'équivalence imparfaite des groupes en pré-test.

Selon ces résultats, il est impossible de conclure que le programme de MA a des effets positifs sur la PC. La majorité des résultats sont non significatifs, malgré des tailles d'effet modérées à fortes, sauf pour la variable de PC entre les groupes contrôles (CM et C) où une taille d'effet faible à modérée est observée. Chez une population non clinique de bacheliers, la MA serait bénéfique à la CC en comparaison à un groupe de marche non dirigée (C), où l'évolution à cette variable pré-test posttest est significative avec une forte taille d'effet. Il est attendu que cette étude permette d'obtenir des indications sur les forces et les obstacles liés à l'implantation de programmes de PC informelle en

¹ Dans ce présent rapport de recherche, l'emploi du masculin pour désigner les participants n'a d'autres fins que celle d'alléger le texte.

milieu universitaire, en plus d'étayer les connaissances sur la marche attentive, les pratiques de PC informelle et la

CI en PC informelle afin de guider l'élaboration de futurs programmes de PC.

Tableau 1
Résultats aux questionnaires selon le groupe de marche et le temps de mesure

Groupes	Questionnaires									
	MAAS		AAQ-US		WEMWBS		MAIA-CI		MAIA-CC	
	T1	T2	T1	T2	T1	T2	T1	T2	T1	T2
MA (N=7)										
M	64,86	62,43	67,29	62,29	52,57	56,14	97,29	100,29	7,00	5,43
ET	11,80	7,46	8,69	13,02	5,35	6,36	17,97	16,93	4,40	4,28
M pentes	-2,43		-5,00		3,57		3,00		-1,57	
ET pentes	15,09		12,75		7,61		21,13		8,44	
CM (n=6)										
M	57,83	61,67	62,00	66,33	53,67	53,83	101,00	109,17	5,67	8,00
ET	6,31	7,50	7,59	9,69	2,34	3,31	15,77	9,66	2,66	2,04
M pentes	3,83		4,33		0,17		8,17		3,67	
ET pentes	11,39		14,99		5,31		14,77		3,08	
C (N=6)										
M	54,5	63,17	58,17	63,00	50,83	47,50	101,50	100,67	5,5	7,33
ET	12,13	12,88	9,81	14,45	6,08	9,40	19,33	23,39	4,40	4,28
M pentes	8,67		4,83		-3,33		-0,83		2,67	
ET pentes	14,28		22,06		13,88		39,15		6,31	

Note. La MAAS et le AAQ-US présentent des résultats inversés pour fins de comparaison.
N: nombre de participants par groupe; M: moyenne; ET: écart-type; M des pentes: moyenne des pentes; ET pentes: écart-type des pentes; T1: Temps 1; et T2: Temps 2

Tableau 2
Corrélations entre les cinq variables en prétest

	1	2	3	4	5
1. MAAS	1	-	-	-	-
2. AAQ-US	0,612**	1	-	-	-
3. WEMWBS	0,053	0,586**	1	-	-
4. MAIA-CI	0,165	0,269	0,199	1	-
5. MAIA-CC	0,362	0,307	0,247	0,643**	1

Note. ** p<0,001 (2-tailed); *p<0,05 (2-tailed).

Tableau 3
Corrélations entre les cinq variables en posttest

	1	2	3	4	5
1. MAAS	1	-	-	-	-
2. AAQ-US	0,727**	1	-	-	-
3. WEMWBS	0,642**	0,632**	1	-	-
4. MAIA-CI	0,328	0,513*	0,495*	1	-
5. MAIA-CC	-0,159	-0,132	-0,226	0,370	1

Note. ** p<0,001 (2-tailed); *p<0,05 (2-tailed).

Références

Birtwell, K., Williams, K., van Marwijk, H., Armitage, C. J., & Sheffield, D. (2019). An exploration of formal and informal mindfulness practice and associations with wellbeing. *Mindfulness*, 10(1), 89-99. <https://doi.org/10.1007/s12671-018-0951-y>

Kabat-Zinn, J. (2004). *Wherever you go, there you are: Mindfulness meditation for everyday life*. Londres: Piatkus Books Ltd.

Yang, C. H., & Conroy, D. E. (2018). Momentary negative affect is lower during mindful movement than while sitting: An experience sampling study. *Psychology of Sport and Exercise*, 37, 109-116. <https://doi.org/10.1016/j.psychsport.2018.05.003>

Zhang, K. (2018). Identifying effective informal mindfulness practices in daily activities. *Journal of International Buddhist Studies (JIBS)*, 9(2), 1-18. Repéré sur <http://www.ojs.mcu.ac.th>

Pour citer l'article

Poulin, E., Proulx, L., Bégin, C., & Goulet, S. (2020). Effets de la marche attentive sur des variables psycho-cognitives chez les bacheliers. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 10(2), 7-8.

ÉVOLUTION ET FACTEURS ASSOCIÉS AU BIEN-ÊTRE DES INDIVIDUS AYANT UN TRAUMATISME CRANIO-CÉRÉBRAL À L'ÂGE ADULTE

Olivier AUBUCHON¹, Jessica HORTH¹, Meili LANTEIGNE¹ & Marie-Christine OUELLET¹

¹ École de psychologie, Université Laval

* olivier.aubuchon.1@ulaval.ca

Mots-clés : Bien-être, traumatisme cranio-cérébral, participation sociale, stratégies d'adaptation, soutien social

Un traumatisme cranio-cérébral (TCC) peut engendrer plusieurs séquelles chroniques sur la santé, dont des limites fonctionnelles pouvant affecter le retour au travail (Gollaher et coll., 1998). Alway, Gould, Johnston, McKenzie, et Ponsford (2016) démontrent que 75,2% des personnes de leur échantillon ($N=161$) ayant un TCC modéré ou grave présente au moins un trouble psychologique dans les cinq premières années post-TCC, soulignant le risque pour la santé mentale. Bien que les difficultés associées au TCC soient fréquemment soulevées, peu d'études abordent le bien-être. Quelques études démontrent que le soutien social (Holland et Schmidt, 2015), la participation sociale (Vos, Poritz, Ngan, Leon-Novelo, & Sherer, 2019) et l'utilisation de stratégies d'adaptation axées sur les problèmes (Hanks et coll., 2014) sont associés à moins de symptômes psychologiques post-TCC. Une meilleure compréhension de l'évolution et des facteurs associés au bien-être post-TCC est pertinente pour favoriser une meilleure adaptation. Aucun consensus n'existe sur la définition du bien-être après un TCC. Conséquemment, cette étude adopte une vision large en englobant les principaux impacts d'un TCC, soit sur la santé mentale, le retour à une vie active, la cognition et la douleur. Les objectifs de cette étude sont de (1) documenter l'évolution du nombre d'individus présentant un bien-être élevé dans les trois premières années post-TCC, (2) comparer un groupe de bien-être élevé à un groupe de bien-être moindre sur des caractéristiques sociodémographiques et cliniques, et (3) d'identifier des facteurs psychosociaux à 8 mois qui prédisent l'appartenance au groupe de bien-être élevé à 36 mois.

Méthode

Cent quatre-vingt-un adultes ayant un TCC ont été rencontrés à 4, 8, 12, 24 et 36 mois post-TCC pour une entrevue semi-structurée et la complétion de questionnaires. L'échantillon a été divisé en deux groupes (bien-être élevé et bien-être moindre). Pour être dans le groupe de bien-être élevé, les individus devaient présenter quatre critères de bien-être: peu de douleur (score supérieur à 30 à la sous-échelle de douleur du *Medical Outcome Study: Short Form Health Survey*, SF-36), peu de plaintes cognitives (score supérieur à 12 à la sous-échelle cognitive du *Medical Outcomes Study*, MOS-COG), une absence de troubles

psychologiques au *Structured Clinical Interview for DSM-IV* (SCID-IV) et un retour à une vie active (bénévolat, études ou travail), à temps plein ou partiel, aux questionnaires socio-démographiques. Les individus du groupe de bien-être moindre présentaient de la douleur, des plaintes cognitives, un trouble psychologique et/ou l'absence d'une vie active.

Des prédicteurs potentiels du bien-être post-TCC ont été mesurés à 8 mois, soit: (1) le score de participation sociale au *Participation Assessment with Recombined Tools-Objective* (PART-O), en utilisant les sous-échelles Relations sociales et Allées et venues, mais en excluant la sous-échelle de Productivité, mesurée pour le retour à une vie active, (2) les scores de trois stratégies d'adaptation au *Brief Coping Orientation to Problem Experiences* (COPE), axées sur les problèmes (p.ex. recherche active de solutions), les émotions (p.ex. recherche de support émotionnel) et les stratégies passives émotionnelles (p.ex. consommation de substances), et (3) le score de soutien social au *Modified Medical Outcomes Study Social Support Survey* (mMOS-SS).

Analyses et résultats

Des proportions ont été calculées à chaque temps de mesure afin d'identifier le pourcentage de l'échantillon correspondant au groupe de bien-être élevé (objectif 1). Une analyse visuelle indique une augmentation des individus inclus dans le groupe de bien-être élevé entre 4 et 36 mois post-TCC (Figure 1).

Les deux groupes ont été comparés sur des données socio-démographiques (sexe, statut marital, âge, années de scolarité) et cliniques (historique de troubles psychologiques, sévérité du TCC, échelle de Glasgow, nombre de blessures orthopédiques, durée d'hospitalisation) à 36 mois par des analyses de khi-carré et de test-t (objectif 2). Les analyses ont été effectuées sur 103 participants détenant des données complètes. Les résultats démontrent que seul l'historique de troubles psychologiques pré-TCC est significativement moins présent dans le groupe de bien-être élevé ($X^2(1, N = 103) = 5,13, p = 0,024$).

Une analyse de régression logistique a été effectuée auprès de 97 participants détenant des données complètes afin d'identifier des variables prédisant l'appartenance au groupe

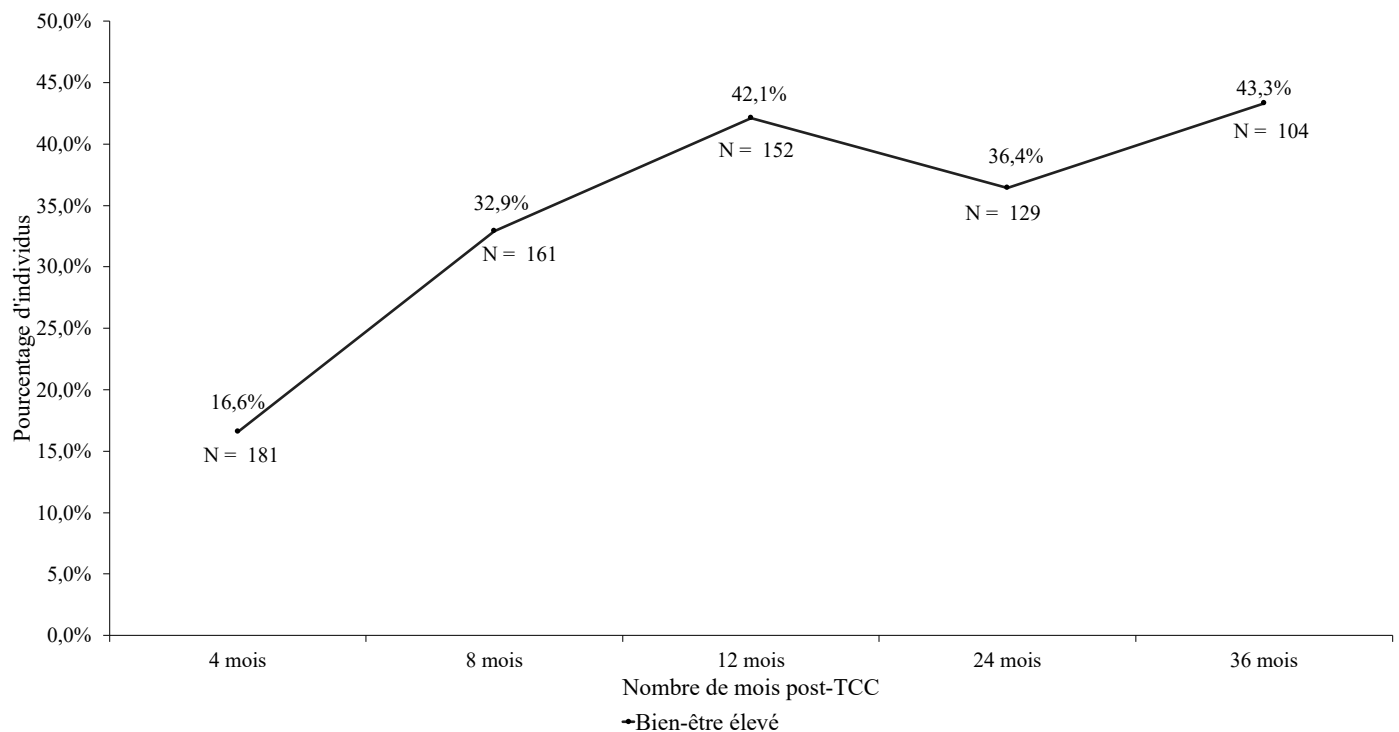


Figure 1. Proportion des individus dans le groupe de bien-être élevé entre 4 et 36 mois post-TCC.

de bien-être élevé (objectif 3). Étant donné leur corrélation significative (0,60), les échelles des stratégies axées sur les problèmes et sur les émotions du COPE ont été fusionnées. Les résultats indiquent, avec l'historique de troubles psychologiques pré-TCC, qu'un score de participation sociale plus élevé au PART-O à 8 mois prédit l'appartenance au groupe de bien-être élevé à 36 mois ($B = 1,13$, E.S = 0,44, Wald = 6,50, $p = 0,011$) (Tableau 1).

Discussion

Les résultats suggèrent que dans les trois premières années post-TCC, la proportion d'individus ayant un niveau plus élevé de bien-être augmente. De plus, le fait d'avoir souffert d'une problématique psychologique pré-TCC affecte le bien-être, d'où l'importance de bien évaluer le passé psychiatrique. Finalement, les résultats suggèrent également qu'intervenir sur la participation sociale dans la première année post-TCC pourrait améliorer le bien-être à long

terme. Les futures études pourraient investiguer l'effet sur le bien-être de différentes interventions favorisant la participation sociale (loisirs, activité physique, bénévolat) et le soutien social.

Références

- Alway, Y., Gould, K. R., Johnston, L., McKenzie, D. et Ponsford, J. (2016). A prospective examination of Axis I psychiatric disorders in the first 5 years following moderate to severe traumatic brain injury. *Psychological Medicine*, 46(6), 1331-1341. <http://doi.org/10.1017/S0033291715002986>
- Gollaher, K., High, W., Sherer, M., Bergloff, P., Boake, C., Young, M. E. et Ivanhoe, C. (1998). Prediction of employment outcome one to three years following traumatic brain injury (TBI). *Brain Injury*, 12(4), 255-263. <http://doi.org/10.1080/026990598122557>

Tableau 1

Résultats de l'analyse de régression logistique des prédicteurs (à 8 mois) du bien-être à 36 mois.

Prédicteurs	B	Wald	p	Rapport de cotes
Participation sociale	1,132	6,500	0,011*	3,101
Soutien social	-0,005	0,175	0,675	0,995
Stratégies d'adaptation émotionnelles passives	-0,191	0,657	0,417	0,826
Stratégies d'adaptation axées sur les problèmes et sur les émotions	0,297	1,255	0,263	1,345
Historique de troubles psychologiques	-0,623	1,778	0,182	0,536

Note. N = 97; * $p < 0,05$

Hanks, R. A., Rapport, L. J., Waldron-Perrine, B. et Millis, S. R. (2014). Role of character strengths in outcome after mild complicated to severe traumatic brain injury: a positive psychology study. *Archive of Physical Medicine and Rehabilitation*, 95(11), 2096-2102. <http://doi.org/10.1016/j.apmr.2014.06.017>

Holland, J. N. et Schmidt, A. T. (2015). Static and dynamic factors promoting resilience following traumatic brain

injury: A brief review. *Neural Plasticity*, 2015, 1-8. <http://doi.org/10.1155/2015/902802>

Vos, L., Poritz, J. M. P., Ngan, E., Leon-Novelo, L. et Sherer, M. (2019). The relationship between resilience, emotional distress, and community participation outcomes following traumatic brain injury. *Brain Injury*, 1-9. <http://doi.org/10.1080/02699052.2019.1658132>

Pour citer l'article

Aubuchon, O., Horth, J., Lanteigne, M., & Ouellet, M.-C. (2020). Évolution et facteurs associés au bien-être des individus ayant un traumatisme cranio-cérébral à l'âge adulte. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 10(2), 9-11.

IMPULSIVITÉ ET DISTRACTIBILITÉ : LES CONVERSATIONS TÉLÉPHONIQUES EN ARRIÈRE-PLAN SONT-ELLES PARTICULIÈREMENT DÉRANGANTES ?

Claudia BABIN^{1*}, Carole-Anne BOULET^{1v}, Alex PÉPIN^{1v}, Charlélie BÉNARD¹ & François VACHON¹

¹ École de psychologie, Université Laval

* claudia.babin.1@ulaval.ca

^v Contribution égale des auteurs et autrices

Mots-clés : Impulsivité, distraction, bruit ambiant, bureau à aire ouverte, attention

L'impulsivité est un trait de personnalité qui influence le comportement humain et qui doit être considéré sur un continuum. Étant donné le peu de consensus quant à une définition globale de celle-ci, des chercheurs recommandent d'étudier l'impulsivité en fonction de ses composantes comportementales. Plusieurs modèles théoriques identifient une composante reliée au contrôle inhibiteur, soit la capacité d'un individu à faire fi d'éléments qui sont non pertinents et potentiellement distrayants. Stahl et ses collaborateurs (2014) associent notamment l'impulsivité à des difficultés dans le contrôle de l'interférence causées par un stimulus, de sorte qu'une plus faible résistance à la distraction pourrait se manifester chez les individus plus impulsifs. Ainsi, en raison de cette plus grande susceptibilité à la distraction, ces derniers pourraient être désavantagés dans des contextes caractérisés par une omniprésence de stimulations sonores non pertinentes, comme les bureaux à aire ouverte.

Parmi les diverses sources de bruit ambiant que l'on retrouve dans ce type d'environnement, les conversations en arrière-plan sont particulièrement dérangementes, et ce, autant entre des personnes que via un appel téléphonique. Cependant, les conversations téléphoniques auraient un pouvoir distracteur plus grand que les conversations avoisinantes, puisqu'un seul des interlocuteurs peut être entendu. Ce discours dans lequel

une partie de la conversation demeure toujours inaudible, appelé *demilogue*, nuitrait davantage à la cognition qu'un dialogue, où les deux interlocuteurs sont entendus (Marsh et coll., 2018). La baisse de performance observée en présence d'un *demilogue* relativement à celle d'un dialogue est appelée *effet de demilogue*. Elle serait expliquée par la tendance naturelle de l'être humain à vouloir compléter ce qui est incomplet, ainsi que par la capture de l'attention due au besoin d'écouter (Monk, Fellas, & Ley, 2004). Ce besoin d'écouter et de comprendre la seconde moitié de la conversation se traduit par une écoute non intentionnelle où l'attention est involontairement détournée vers ce discours. Ainsi, si l'impulsivité est réellement liée à une plus grande distractibilité, ce besoin d'écouter engendré par le *demilogue* devrait rendre les individus plus impulsifs davantage sensibles à l'effet de *demilogue*. La présente étude vise à vérifier si le trait d'impulsivité influence la vulnérabilité à la distraction causée par ces conversations téléphoniques en arrière-plan. Si tel est le cas, il est attendu que la magnitude de l'effet de *demilogue* soit plus grande chez les individus du groupe d'impulsivité élevée, comparativement au groupe d'impulsivité faible.

Méthode

Soixante adultes (37 femmes; âge moyen: 25,12 ans) effectuent une tâche de bureau informatisée écologique consistant à localiser puis à rapporter différentes informations organisées dans un tableau statistique (Tableau 1). Ils ont huit minutes pour répondre à 18 questions en retrouvant certaines informations dans le tableau. Les participants réalisent la tâche dans trois conditions sonores: en silence, en présence d'un dialogue (extrait audio où les deux interlocuteurs d'une conversation téléphonique sont entendus) et en présence d'un *demilogue* (différent extrait dans lequel un seul des deux interlocuteurs est entendu). Ces conversations sont présentées dans un casque d'écoute. Ensuite, le trait d'impulsivité des participants est mesuré à l'aide de deux questionnaires auto-rapportés, soit le *Barratt Impulsiveness Scale-11* (BIS-11; Patton, Stanford, & Barratt, 1995) et l'*Urgency, Lack of Premeditation, lack of Perseverance and Sensation Seeking Impulsive Behavior Scale* (UPPS; Whiteside & Lynam, 2001). Les médianes des résultats obtenus pour le BIS-11 et l'UPPS permettent respectivement de séparer l'échantillon en deux groupes selon leur niveau d'impulsivité: faible ou élevé.

Résultats

Une analyse de variance à plan factoriel mixte 3 (condition sonore) × 2 (niveau d'impulsivité) est effectuée sur les données présentées à la Figure 1, séparément pour chaque questionnaire. Les résultats sont identiques, que le niveau d'impulsivité soit mesuré à l'aide du BIS-11 ou de l'UPPS. Contrairement à l'hypothèse voulant que les personnes plus impulsives soient plus affectées par le *demilogue*, les

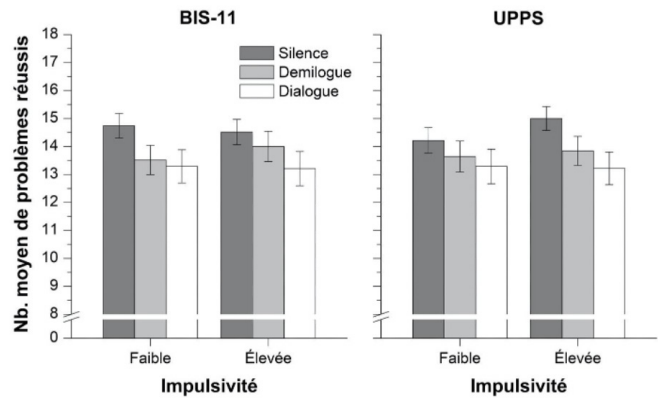


Figure 1. Nombre moyen de problèmes réussis dans les trois conditions sonores pour les groupes « Impulsivité faible » (N = 31) et « Impulsivité élevée » (N = 29) mesurés par le BIS-11 ainsi que pour les groupes « Impulsivité faible » (N = 28) et « Impulsivité élevée » (N = 32) mesurés par l'UPPS. Les barres d'erreur représentent l'erreur standard de la moyenne. Pour les deux mesures d'impulsivité, l'effet de la condition sonore est significatif (ps < 0,004), révélant une baisse significative de la performance en présence d'un demilogue (ps < 0,031) ou d'un dialogue (ps < 0,002) relativement au silence. L'interaction entre la condition sonore et le niveau d'impulsivité est non significative et ce, tant pour le BIS-11 (p = 0,644) que pour l'UPPS (p = 0,552).

résultats montrent une diminution significative de la performance en présence de dialogue et de *demilogue*, sans égard au niveau d'impulsivité. En effet, les résultats montrent que l'effet de *demilogue* est reproduit, mais qu'un effet de dialogue est aussi observé. L'analyse révèle également que ces effets de distraction ne sont pas influencés par le niveau d'impulsivité.

Tableau 1
Exemple d'un tableau statistique

		2004		2006		2008		2010	
		Salaire	Employés	Salaire	Employés	Salaire	Employés	Salaire	Employés
Ministère de la Défense	Hommes	58900	74	66000	72	71200	76	78200	79
	Femmes	50700	66	56300	68	60000	73	65500	79
	Total	55100	140	61100	140	65700	149	71800	158
Ministère de la Santé et des Services sociaux	Hommes	45400	2550	45000	5080	48100	4590	52200	4640
	Femmes	44800	2610	40700	11990	42500	10680	47100	10300
	Total	44200	5160	41200	17070	44300	15270	48600	14940
Ministère de l'Éducation	Hommes	48000	21460	51300	21280	55500	19140	59300	20280
	Femmes	41500	20920	44000	21480	47800	19860	52000	21470
	Total	45300	42380	47600	42660	51600	39000	55500	41750
Ministère de l'Environnement	Hommes	49800	1920	52500	2050	56300	1810	59600	1820
	Femmes	42100	1670	46500	1860	51000	1610	54300	1750
	Total	46000	3590	49600	3910	53700	3420	57000	3570

Discussion

La performance diminuée des participants dans les conditions *demilogue* et dialogue, comparativement à celle dans la condition silence, indique que la présence de conversations en arrière-plan perturbe le fonctionnement cognitif, nuisant de ce fait à l'exécution de la tâche en cours. Cependant, contrairement à ce qui était attendu, la magnitude de l'effet de *demilogue* n'est pas influencée par le niveau d'impulsivité. Ainsi, en contexte de travail, les individus se rapportant comme étant plus impulsifs n'auraient pas plus de difficulté à rester concentrés sur leur tâche en présence de conversations ambiantes que ceux étant moins impulsifs. Cette observation ne corrobore pas les propositions théoriques existantes sur l'impulsivité, remettant ainsi en question l'association entre impulsivité et distractibilité.

Avant de proposer une remise en question des modèles théoriques de l'impulsivité, il est pertinent de se demander si l'absence d'effet du niveau d'impulsivité observé pourrait être attribuable, du moins en partie, aux mesures de l'impulsivité utilisées. En effet, les mesures auto-rapportées pourraient manquer de sensibilité afin d'évaluer les composantes objectives de l'impulsivité, telles que la sensibilité à la distraction. Stahl et ses collaborateurs (2014) montrent d'ailleurs que les mesures auto-rapportées ne corrélaient pas avec les mesures comportementales de l'impulsivité. L'ajout de mesures objectives complémentaires, telles que des mesures physiologiques, pourrait permettre une évaluation plus sensible des composantes comportementales de

l'impulsivité, et ainsi l'émergence de conclusions différentes entre le niveau d'impulsivité et la sensibilité à la distraction.

Références

- Marsh, J.E., Ljung, R., Jahncke, H., MacCutcheon, D., Pausch, F., Ball, L.J., & Vachon F. (2018). Why are background telephone conversations distracting? *Journal of Experimental Psychology: Applied*, 24(2), 222-235. <http://doi.org/10.1037/xap0000170>
- Monk, A., Fellas, E., & Ley, E. (2004). Hearing only one side of normal and mobile phone conversations. *Behaviour & Information Technology*, 23(5), 301-305. <http://doi.org/10.1080/01449290410001712744>
- Patton, J.H., Stanford, M.S., & Barratt, E.S. (1995). Factor structure of the Barratt impulsiveness scale. *Journal of Clinical Psychology*, 51(6), 768-774. [http://doi.org/10.1002/1097-4679\(199511\)51:6<768::AID-JCLP2270510607>3.0.CO;2-1](http://doi.org/10.1002/1097-4679(199511)51:6<768::AID-JCLP2270510607>3.0.CO;2-1)
- Stahl, C., Voss, A., Schmitz, F., Nuszbaum, M., Tüscher, O., Lieb, K., & Klauer, K.C. (2014). Behavioral components of impulsivity. *Journal of Experimental Psychology: General*, 143(2), 850-886. <http://doi.org/10.1037/a0033981>
- Whiteside, S.P., & Lynam, D.R. (2001). The five factor model and impulsivity: Using a structural model of personality to understand impulsivity. *Personality and individual differences*, 30(4), 669-689. [http://doi.org/10.1016/S0191-8869\(00\)00064-7](http://doi.org/10.1016/S0191-8869(00)00064-7)

Pour citer l'article

Babin, C., Boulet, C.-A., Pépin, A. Bénard, C. & Vachon, F. (2020). Impulsivité et distractibilité : les conversations téléphoniques en arrière-plan sont-elles particulièrement dérangeantes? *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 10(2), 11-13.

INFLUENCE DU GENRE SUR LA PERCEPTION DE L'EMPATHIE À L'AIDE D'AVATARS

Roxanne LAVERDIÈRE¹, Lye-Ann ROBICHAUD¹, Annie TOULOUSE-FOURNIER¹, Audrey MARCOUX¹ & Philip JACKSON¹

¹ École de psychologie, Université Laval

* roxanne.laverdiere.1@ulaval.ca

Mots-clés : Empathie, genre, avatar

L'empathie correspond à la capacité de percevoir, comprendre, se représenter, voire partager en partie les états mentaux et les sentiments d'autrui (traduction libre de Decety & Jackson, 2004). Elle peut s'exprimer par des comportements non verbaux (p. ex., regard et inclinaison du tronc dirigés vers l'observateur, et expression faciale intéressée; Tepper

& Haase, 1978). Ces comportements empathiques peuvent être présentés par des avatars dans les plateformes virtuelles, suscitant l'intérêt de plusieurs chercheurs en milieu clinique. L'empathie semble être influencée par plusieurs variables, dont le sexe des individus. Malgré l'absence de consensus, les données empiriques et les

croyances populaires montrent que les femmes tendent à exprimer davantage d'empathie que les hommes (Christov-Moore et coll., 2014), notamment en raison de l'influence potentielle des rôles sociaux associés aux femmes (p. ex. rôle de soignante). Les rôles sociaux et les comportements sont toutefois liés au concept du genre (Hyde, Bigler, Joel, Tate, & van Anders, 2019), il convient donc de considérer à la fois le sexe et le genre dans l'évaluation de l'empathie. D'autres auteurs rapportent que la perception de l'empathie ne serait pas influencée significativement par le sexe de la personne observant une interaction empathique (Brugel et coll., 2015). Enfin, les données contradictoires concernant l'influence du genre et l'absence d'études utilisant des avatars pour évaluer l'empathie ne permettent pas de tirer des conclusions concernant l'influence du genre chez des avatars empathiques. L'objectif de cette étude est donc de déterminer si la moyenne d'empathie perçue varie en fonction de la représentation de l'avatar (masculin/féminin) et du genre du participant (homme/femme). En fonction des effets observés chez des humains, l'hypothèse soutenue est que les avatars féminins seront perçus plus empathiques que ceux masculins tant pour les participants s'identifiant comme une femme que ceux s'identifiant comme un homme.

Méthode

Dans le cadre de cette étude en ligne, 120 individus de la population générale, dont 44, s'identifiant comme un homme ($M = 26,5$ ans) et 76 s'identifiant comme une femme ($M = 24,6$ ans) ont complété la tâche informatique (Figure 1). Le Tableau 1 présente les données sociodémographiques collectées par le biais d'un questionnaire. Les participants ont visionné des vidéos d'avatars (deux masculins et deux féminins) affichant différents comportements non verbaux (contact visuel orienté vers le participant ou dévié ; expression faciale congruente à un patient en douleur ou neutre ; posture du tronc inclinée vers l'avant, centrée ou vers l'arrière). Puis, ils ont évalué l'empathie qu'ils percevaient à l'aide

Tableau 1
Données sociodémographiques des participants

Caractéristiques	Genre masculin ^a	Genre féminin ^b
	N = 44	N = 76
	%	%
Sexe biologique		
Homme	95,45	1,32
Femme	4,55	98,68
Groupe culturel*		
Canadien	61,36	85,53
Non-Canadien	38,64	14,47
Nombre d'heures de jeux vidéo/semaine**		
Aucune	13,64	60,53
1 à 8	63,64	36,84
9 à 16	18,18	1,32
17 à 24	2,27	1,32
25 à 32	2,27	0,00

* $p < 0,05$, ** $p < 0,001$

^a Les participants de genre masculin sont âgés de 18 à 58 ans ($M = 26,6$; $ET = 9,3$).

^b Les participants de genre féminin sont âgées de 18 à 60 ans ($M = 24,8$; $ET = 9,5$).

d'une échelle visuelle analogue allant d'«aucune empathie» à «empathie maximum» (Figure 1). Pour augmenter l'engagement des participants, il était mentionné que les avatars effectuaient les mouvements et expressions faciales de réels professionnels de la santé rencontrant des patients en douleur.

Résultats et discussion

Une analyse de variance factorielle mixte 2 (avatars féminins; avatars masculins) x 2 (participants de genre masculin; participants de genre féminin) a été réalisée sur la moyenne d'empathie perçue, indépendamment des comportements non verbaux affichés par les avatars. Les résultats montrent un effet principal significatif de la représentation de l'avatar, ce qui permet de confirmer l'hypothèse soutenue. L'ensemble des participants percevait davantage d'empathie exprimée par des avatars féminins ($M = 43,84$; $ET = 9,76$) comparativement aux avatars masculins ($M = 42,23$; $ET = 9,19$). Une interprétation possible appuyée par la littérature est que les rôles sociaux généralement attribués au genre féminin (Christov-Moore et coll., 2014) pourraient aussi être attribués aux avatars féminins. Ce genre serait naturellement perçu plus chaleureux, expressif et sensible aux émotions d'autrui (Doherty et al., 1995). Les résultats montrent également que le genre du participant n'influence pas le niveau d'empathie perçue tel qu'observé par Brugel et ses collègues. (2015). Enfin, l'effet d'interaction entre la repré-

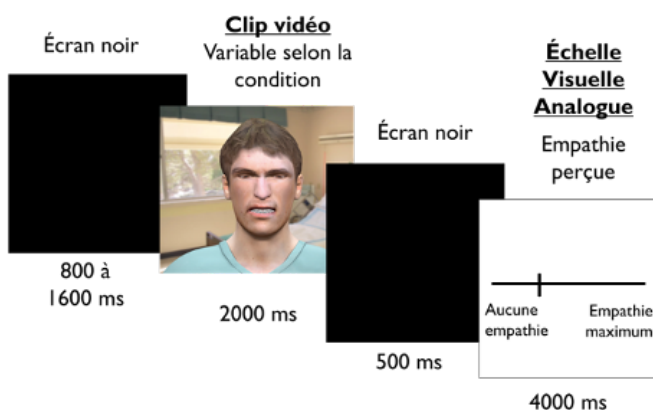


Figure 1. Séquence d'observation de la tâche informatique complétée par le participant.

sensation de l'avatar et le genre du participant n'est pas significatif, donc aucune analyse d'effets simples n'a été effectuée. Une interprétation possible porte sur l'hypothèse des similitudes entre les sexes (Hyde, 2005). Les hommes et les femmes seraient similaires sur plusieurs habiletés sociales (p. ex., sociabilité, communication) et certains processus cognitifs (p. ex., raisonnement abstrait, moral), ce qui pourrait se généraliser à la perception de l'empathie. Les données obtenues dans la présente étude montrent l'importance d'une représentation d'avatar féminin pour augmenter l'empathie perçue chez un observateur. Elles permettront aussi d'améliorer les plateformes virtuelles existantes, en plus d'améliorer les connaissances sur les interactions empathiques humain-machine. Dès lors, il serait pertinent d'approfondir l'apport de chaque comportement non verbal (regard, posture et expression faciale) dans la perception de l'empathie exprimée par différents avatars (féminins/masculins) en fonction du genre du participant.

Références

- Brugel, S., Postma-Nilsenova, M., & Tates, K. (2015). The link between perception of clinical empathy and nonverbal behavior: The effect of a doctor's gaze and body orientation. *Patient Education Counseling, 98*(10), 1260-1265. <https://doi.org/10.1016/j.pec.2015.08.007>
- Christov-Moore, L., Simpson, E. A., Coude, G., Grigaityte, K., Iacoboni, M., & Ferrari, P. F. (2014). Empathy: gender effects in brain and behavior. *Neuroscience & Biobehavioral Reviews, 46* Pt 4, 604-627. <https://doi.org/10.1016/j.neubiorev.2014.09.001>
- Decety, J., & Jackson, P. L. (2004). The functional architecture of human empathy. *Behavioral and Cognitive Neuroscience Reviews 3*(2), 71-100. <https://doi.org/10.1177/1534582304267187>
- Doherty, R. W., Orimoto, L., Singelis, T. M., Hatfield, E., & Hebb, J. (1995). Emotional Contagion: Gender and Occupational Differences. *Psychology of Women Quarterly, 19*(3), 355-371. <https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.1995.tb00080.x>
- Hyde, J. S. (2005). The gender similarities hypothesis. *American Psychologist, 60*(6), 581-592. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.60.6.581>
- Hyde, J. S., Bigler, R. S., Joel, D., Tate, C. C., & van Anders, S. M. (2019). The future of sex and gender in psychology: Five challenges to the gender binary. *American Psychologist, 74*(2), 171-193. <https://doi.org/10.1037/amp0000307>
- Tepper, D. T., & Haase, R. F. (1978). Verbal and nonverbal communication of facilitative conditions. *Journal of Counseling Psychology, 25*(1), 35-44. <https://doi.org/10.1037/0022-0167.25.1.35>

Pour citer l'article

Laverdière, R., Robichaud, L.-A., Toulouse-Fournier, A., Marcoux, A. & Jackson, P. (2020). Influence du genre sur la perception de l'empathie à l'aide d'avatars. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval, 10*(2), 13-15.

LA RELATION ENTRE LE PERFECTIONNISME ET LES SYMPTÔMES SOMATIQUES CHEZ LES FEMMES ATTEINTES D'UN CANCER DU SEIN

Nakita SÉGUIN-KAERCHER¹, Justine CADORETTE¹, Véronique MASSICOTE^{1,2,3}, Hans IVERS^{1,2,3} & Josée SAVARD^{1,2,3}

¹ École de psychologie, Université Laval, ² Centre de recherche du CHU de Québec-Université Laval, ³ Centre de recherche sur le cancer de l'Université Laval

* nakita.seguin-kaercher.1@ulaval.ca

Mots-clés: Cancer, cancer du sein, perfectionnisme, symptômes somatiques

Le cancer du sein représente le deuxième diagnostic de cancer en importance dans la population canadienne en 2020 (Société canadienne du cancer, 2020). Cette maladie et son traitement sont associés au développement de plusieurs symptômes somatiques qui peuvent affecter le fonctionnement et la qualité de vie des patientes (Ferreira et coll., 2008). Il est donc pertinent d'explorer différents facteurs qui peuvent les influencer. Parmi ceux-ci, on retrouve certains traits de personnalité, tels que le perfectionnisme (Saboonchi & Lundh, 2003).

Les aspirations perfectionnistes correspondent à l'entretien de normes personnelles élevées, souvent irréalistes, envers soi-même. Les préoccupations perfectionnistes se manifestent, quant à elles, par une autocritique sévère, des préoccupations excessives envers le jugement des autres et des réactions négatives face à l'échec (Sirois & Molnar, 2016).

Le perfectionnisme est associé à certains effets négatifs chez les gens souffrant de maladies chroniques (Sirois & Molnar, 2016). Quelques données de recherches suggèrent

que le perfectionnisme est lié au profil symptomatique de conditions médicales chroniques telles que le syndrome de fatigue chronique (White & Schweitzer, 2000). À ce jour, aucune étude n'a encore été réalisée dans le contexte du cancer du sein. L'objectif de cette étude est d'étudier l'association entre les deux dimensions du perfectionnisme (c.-à-d., aspirations perfectionnistes et préoccupations perfectionnistes) et les symptômes somatiques (fréquence et interférence perçue) sur les plans transversaux (objectif 1) et longitudinaux (objectif 2).

Méthode

La présente étude est réalisée à partir des données d'un projet de recherche de plus grande envergure (Savard, Ivers, Villa, Caplette-Gingras, & Morin, 2011; Savard, Villa, Ivers, Simard, & Morin, 2009). Dans le cadre du présent projet, les données de 459 femmes traitées pour un cancer du sein à l'Hôtel-Dieu de Québec et à l'Hôpital du Saint-Sacrement sont utilisées. Ces femmes, âgées entre 18 et 80 ans, devaient avoir reçu un diagnostic du cancer non métastatique et être sur le point de subir une chirurgie à visée curative. Cette étude longitudinale comprend six temps de mesure. Le premier temps de mesure a lieu durant la période périopératoire, pour un suivi d'une durée de 18 mois. À chaque temps de mesure, les participantes remplissent plusieurs questionnaires auto-rapportés, dont le Questionnaire sur les symptômes physiques (qui évalue 19 symptômes somatiques) et le Multidimensional Perfectionism Scale (Frost, Marten, Lahart, & Rosenblate, 1990) qui inclut l'évaluation des dimensions du perfectionnisme et un questionnaire sociodémographique.

Résultats et discussion

Les résultats des régressions linéaires multiples (objectif 1) montrent que les préoccupations perfectionnistes sont un prédicteur significatif de l'interférence perçue des symptômes somatiques (analyse transversale; $\beta = 0,18$, $t(411) = 2,77$, $p = 0,006$). Les résultats de l'analyse multi-niveaux (objectif 2) montrent que seules les préoccupations perfectionnistes permettent de prédire significativement les points de départ des différentes trajectoires au point de vue de l'interférence perçue (analyse longitudinale; $\beta = 0,14$, $p = 0,009$). Dans ces analyses, une trajectoire est définie comme une droite de régression qui permet de résumer la relation entre le temps (0-18 mois) et la variable dépendante (symptômes somatiques). Aucune association significative n'est observée entre les aspirations perfectionnistes et les symptômes somatiques de manière transversale et longitudinale.

Les deux résultats révèlent que plus une patiente rapporte des préoccupations perfectionnistes, plus elle perçoit que

ses symptômes interfèrent dans sa vie. Il est proposé que la culture du ruban rose, soit un contexte particulier associé au cancer du sein qui met de l'avant l'importance de l'esprit Àcombatif, pourrait contribuer aux préoccupations élevées que ces femmes ont envers l'échec et le jugement des autres (Ehrenreich, 2009; Savard, 2010). Les femmes perfectionnistes qui sont atteintes de ce cancer peuvent ressentir de la pression à garder l'esprit combatif prôné par la culture du ruban rose et être plus susceptibles de s'inquiéter au sujet de leurs symptômes. Sirois et Molnar (2016) rapportent d'ailleurs que les préoccupations perfectionnistes sont associées à différentes formes de persévérations cognitives, telles que la rumination et les inquiétudes en général.

Cette étude améliore la compréhension de la relation entre les dimensions du perfectionnisme et les symptômes somatiques en contexte oncologique. Les résultats suggèrent que certaines interventions ciblant le perfectionnisme pourraient être ajoutées parallèlement à leurs traitements oncologiques pour contribuer à amoindrir les effets délétères possibles du perfectionnisme sur l'interférence perçue des symptômes des femmes atteintes de ce cancer. Il serait intéressant de répliquer les résultats de cette étude auprès de patients atteints d'autres types de cancer pour vérifier si des résultats similaires sont observés.

Références

- Ehrenreich, B. (2009). *Bright-sided: How positive thinking is undermining America*. New York: Metropolitan Books.
- Ferreira, K. A., Kimura, M., Teixeira, M. J., Mendoza, T. R., da Nobrega, J. C., Graziani, S. R., & Takagaki, T. Y. (2008). Impact of cancer-related symptom synergisms on health-related quality of life and performance status. *Journal of Pain and Symptom Management*, 35(6), 604-616. <https://doi.org/10.1016/j.jpainsymman.2007.07.010>
- Frost, R. O., Marten, P., Lahart, C., & Rosenblate, R. (1990). The dimensions of perfectionism. *Cognitive Therapy and Research*, 14(5), 449-468. <https://doi.org/10.1007/bf01172967>
- Saboonchi, F. & Lundh, L.-G. (2003). Perfectionism, anger, somatic health, and positive affect. *Personality and Individual Differences*, 35(7), 1585-1599. [https://doi.org/10.1016/s0191-8869\(02\)00382-3](https://doi.org/10.1016/s0191-8869(02)00382-3)
- Savard, J. (2010). *Faire face au cancer - avec la pensée réaliste*. Québec: Flammarion Québec.
- Savard, J., Ivers, H., Villa, J., Caplette-Gingras, A., & Morin, C. M. (2011). Natural course of insomnia comorbid with cancer: an 18-month longitudinal study. *Journal of Clinical Oncology*, 29(26), 3580-3586. <https://doi.org/10.1200/JCO.2010.33.2247>

Savard, J., Villa, J., Ivers, H., Simard, S., & Morin, C. M. (2009). Prevalence, natural course, and risk factors of insomnia comorbid with cancer over a 2-month period. *Journal of Clinical Oncology*, 27(31), 5233-5239. <https://doi.org/10.1200/JCO.2008.21.6333>

Sirois, F. M. et Molnar, D. S. (2016). *Perfectionism, Health and Well-Being*. London: Springer.

Société canadienne du cancer. (2020). Vue d'ensemble des statistiques sur le cancer. Repéré à <https://www.cancer.ca/fr-ca/cancer-information/cancer-101/cancer-statistics-at-a-glance/?region=qc>

White, C. & Schweitzer, R. (2000). The role of personality in the development and perpetuation of chronic fatigue syndrome. *Journal of Psychosomatic Research*, 48(6), 515-524. [https://doi.org/10.1016/s0022-3999\(00\)00087-8](https://doi.org/10.1016/s0022-3999(00)00087-8)

Pour citer l'article

Séguin-Kaercher, N., Cadorette, J., Massicote, V., Ivers, H., & Savard, J. (2020). La relation entre le perfectionnisme et les symptômes somatiques chez les femmes atteintes d'un cancer du sein. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 10(2), 15-17.

LE RAPPEL DE RÊVES CHEZ LES ÂÎNÉS PRÉSENTANT UN TROUBLE COGNITIF LÉGER

Florence BELZILE¹, Geneviève SANFAÇON-GAGNON¹, Béatrice SASSEVILLE¹, Mélissa MAILLOUX¹ & Célyne BASTIEN²

¹ École de Psychologie, Université Laval, ²Centre de recherche CERVO, Québec, Canada

* florence.belzile-marsolais.1@ulaval.ca

Mots-clés : Rappel de rêves, sommeil, trouble cognitif léger, maladie d'Alzheimer

Chez les aînés, la qualité du sommeil diminue en raison d'une réduction normale et progressive de la durée du temps passé dans le stade du sommeil paradoxal (SP), soit le stade associé à une fréquence de rappel de rêves (FRR) plus élevée. En ce sens, les écrits scientifiques démontrent qu'avec le vieillissement, il existe une diminution de la FRR (Guénolet, Marcaggi, Baleyte, & Guarma, 2010). Comparativement au vieillissement normal, les individus ayant un trouble cognitif léger de type amnésique (TCL-a) présentent une réduction encore plus marquée du temps passé en SP. Ce trouble, prodrome probable de la maladie d'Alzheimer (MA), se caractérise par des difficultés objectives et subjectives de mémoire (Albert et coll., 2011). Avant même l'apparition de déficits cognitifs, un sommeil de mauvaise qualité est susceptible de prédire le développement du TCL-a (Maestri et coll., 2015). Il existe également une relation négative significative entre les déficits mnésiques et la qualité du sommeil chez cette population (Sun et coll., 2016). Actuellement, un manque d'interventions pouvant prévenir l'évolution de ce trouble vers la MA persiste. L'activité physique semble cependant associée à un risque réduit de déclin cognitif pathologique et de développement de la MA (Gasquoine, 2018). Par ailleurs, un programme d'activité physique (PAP) de 20 semaines fut efficace pour améliorer à la fois les fonctions cognitives et la qualité du sommeil des personnes atteintes d'un TCL-a y ayant participé (Bademli, Lok, Canbaz, & Lok, 2018).

La relation entre les déficits mnésiques et la FRR semble être bien établie dans les écrits scientifiques. Il serait alors essentiel d'investiguer si la FRR peut constituer un marqueur de la mémoire susceptible de prédire le déclin cognitif des personnes présentant un TCL-a. Il apparaît d'autant plus important d'évaluer l'efficacité potentielle d'un PAP pour augmenter leurs capacités mnésiques, plus spécifiquement leur FRR. Ainsi, le premier objectif est d'investiguer l'efficacité d'un PAP en mesurant son influence sur la FRR des TCL-a et le second objectif est d'étudier l'efficacité d'un PAP en mesurant son influence sur les symptômes d'insomnie.

Méthode

Quinze individus de 60 ans et plus ($M = 74$, $ET = 6,67$), dont 9 femmes, sont recrutés sur la base de la présence d'un diagnostic de TCL-a (Albert et coll., 2011). Ceux-ci doivent également présenter des difficultés subjectives de sommeil, sans nécessairement satisfaire les critères diagnostiques de l'insomnie, et un niveau faible à modéré d'activité physique au Questionnaire d'activités physiques pour les personnes âgées. Les participants ont complété: 1) le Questionnaire sur la Fréquence de Rappel de Rêves (QFRR), permettant d'évaluer la FRR; et 2) l'Index de Sévérité de l'Insomnie (ISI), évaluant les symptômes subjectifs de l'insomnie. Ensuite, le PAP de 12 semaines a débuté à raison de trois séances hebdomadaires de 60 à 90 minutes. Le QFRR et l'ISI ont été administrés une seconde fois lorsque le PAP fut achevé.

Résultats et discussion

Objectif 1

Tel qu'attendu, les résultats révèlent que la FRR a significativement augmenté à la suite de la participation au PAP, $t_{14} = 1,774$, $d = 0,59$. Ces résultats concordent avec les écrits scientifiques et mettent en lumière l'efficacité du PAP pour améliorer les capacités mnésiques des personnes atteintes d'un TCL-a (Bademli et coll., 2018). En effet, le temps passé en SP se voit diminué chez ces dernières, au même titre que la FRR (Guénolé et coll., 2010). Considérant le lien entre ces deux variables, ces résultats appuient l'idée que la participation au PAP permet une augmentation du temps passé en SP, laquelle contribue à améliorer la FRR.

Objectif 2

Les résultats infirment notre hypothèse: la fréquence des symptômes d'insomnie ne diffère pas significativement selon le temps de mesure, soit avant et après la participation au PAP, $\chi^2(1, N = 15) = 1,759$, $\Phi_c = 0,342$. La progression des déficits mnésiques, consécutive à l'évolution du trouble, s'accompagne d'une intensification des difficultés de sommeil (Sun et coll., 2016). Il est donc possible qu'à ce stade du trouble, les personnes ayant un TCL-a souffrent de difficultés de sommeil trop importantes pour qu'un PAP soit efficace pour les diminuer. Toutefois, l'indice de force d'association du Phi de Cramér indique un lien positif modéré entre les symptômes d'insomnie et le PAP. Cela suggère que l'activité physique exerce un certain effet sur la qualité du sommeil des personnes atteintes d'un TCL-a.

La présente étude est l'une des premières à mesurer l'efficacité d'un PAP sur les capacités mnésiques des personnes ayant un TCL-a. En réponse à l'absence de traitement efficace pour ralentir le déclin cognitif de cette population, elle met en évidence les bienfaits potentiels d'une intervention d'activité physique pour prévenir l'évolution de ce trouble vers la MA.

Pour citer l'article

Belzile, F., Sanfaçon-Gagnon, G., Sasseville, B., Mailloux, M., & Bastien, C. (2020). Le rappel de rêves chez les aînés présentant un trouble cognitif léger. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 10(2), 17-18.

Références

- Albert, M. S., DeKosky, S. T., Dickson, D., Dubois, B., Feldman, H. H., Fox, N. C., ... & Phelps, C. H. (2011). The diagnosis of mild cognitive impairment due to Alzheimer's disease: Recommendations from the National Institute on Aging-Alzheimer's Association workgroups on diagnostic guidelines for Alzheimer's disease. *Alzheimer's & Dementia*, 7(3), 270-279. <http://doi.org/10.1016/j.jalz.2011.03.008>
- Bademli, K., Lok, N., Canbaz, M., & Lok, S. (2018). Effects of physical activity program on cognitive function and sleep quality in elderly with mild cognitive impairment: A randomized controlled trial. *Perspectives in Psychiatric Care*, 55(3), 401-408. <http://doi.org/10.1111/ppc.12324>
- Gasquoine, P. G. (2018). Effects of physical activity on delayed memory measures in randomized controlled trials with nonclinical older, mild cognitive impairment, and dementia participants. *Journal of Clinical and Experimental Neuropsychology*, 40(9). <http://doi.org/10.1080/13803395.2018.1442815>
- Guénolé, F., Marcaggi, G., Baleyte, J. F., & Garma, L. (2010). Le rêve au cours du vieillissement normal et pathologique. *Psychologie et Neuropsychiatrie du Vieillessement*, 8(2), 87-96. <http://doi.org/10.1684/pnv.2010.0209>
- Maestri, M., Carnicelli, L., Tognoni, G., Di Coscio, E., Giorgi, F. S., Volpi, L., ... & Bonanni, E. (2015). Non-rapid eye movement sleep instability in mild cognitive impairment: a pilot study. *Sleep medicine*, 16(9), 1139-1145. <http://doi.org/10.1016/j.sleep.2015.04.027>
- Sun, Q., Luo, L., Ren, H., Wei, C., Xing, M., Cheng, Y., & Zhang, N. (2016). Semantic clustering and sleep in patients with amnesic mild cognitive impairment or with vascular cognitive impairment-no dementia. *International Psychogeriatrics*, 28(9), 1493-1502. <http://doi.org/10.1017/S1041610216000739>

LE RECRUTEMENT DANS LA RECHERCHE SUR LE JEU AVEC DES MISES D'ARGENT PERSONNEL

Camille CÔTÉ-THIBEAULT¹, Catherine LAMIRANDE¹, Coralie BEAULIEU¹, Benjamin GALIPEAU¹, Christian JACQUES¹ & Isabelle GIROUX¹

¹ École de psychologie, Université Laval

* camille.cote-thibeault.1@ulaval.ca

Mots clés : Jeu de hasard et d'argent, méthodologie, mises d'argent personnel, recrutement

Les mesures de jeu responsable servent à limiter et prévenir les conséquences négatives associées aux jeux de hasard et d'argent (JHA; Blaszczynski, Ladouceur, & Shaffer, 2004). Pour s'assurer que ces mesures soient efficaces, il est essentiel de les tester avant leur implantation. Le défi des chercheurs, qui réalisent généralement ces études en laboratoire, est d'améliorer la validité externe, afin d'optimiser l'efficacité des mesures préventives une fois implantées dans les milieux de jeu. Une compensation financière garantie est couramment offerte aux participants dans un contexte d'étude, mais ce montant d'argent diminuerait le risque perçu par le joueur (Anderson & Brown, 1984). Cependant, dans un contexte réel de jeu, il n'y a aucune garantie de gain. Ainsi, certains auteurs proposent de répliquer leur étude dans un contexte où les participants pourraient miser leur argent personnel, en ayant autant la possibilité de gagner de l'argent que d'en perdre (Jardin & Wulfert, 2012; Montes & Weatherly, 2017). Afin de déterminer si ce changement méthodologique représenterait un obstacle au recrutement compte tenu du risque encouru, le premier objectif de cette étude est de sonder l'intérêt des joueurs à miser leur propre argent dans un contexte de jeu en laboratoire. Le deuxième objectif est de déterminer si une compensation financière garantie changerait la décision des participants qui refuseraient de miser leur argent personnel. Le troisième objectif est d'identifier des caractéristiques qui prédiraient l'acceptation ou le refus de miser son argent personnel.

Méthode

Cent soixante-quinze participants recrutés par le biais d'annonces dans un journal et d'affiches ont répondu à quatre questionnaires en ligne sur LimeSurvey ou par téléphone. Parmi ceux-ci, 118 d'entre eux jouaient aux appareils de loterie vidéo (ALV), 29 au poker en ligne, 44 au poker sur table et 69 aux jeux de table. Les participants devaient répondre aux questionnaires suivants: (1) Questionnaire sociodémographique; (2) *Gambling Participation Instrument* – adapté (Williams, Volberg, Stevens, Williams, & Arthur, 2017); (3) L'Indice canadien du jeu excessif (Ferris & Wynne, 2001) et (4) Scénarios. Le questionnaire Scénarios, construit afin de déterminer combien de participants seraient prêts à miser leur argent personnel dans une étude sur les JHA,

propose des scénarios d'études impliquant la mise d'argent personnel en laboratoire, l'observation en milieu de jeu réel et l'utilisation de crédits virtuels en laboratoire, selon le type de jeu. Ce questionnaire évalue l'effet d'une compensation financière garantie sur la décision. Les raisons des refus des scénarios proposés sont également examinées. Comme compensation, les participants courraient la chance de gagner un chèque cadeau de 50\$ échangeable parmi une sélection de commerces.

Résultats et discussion

Quatre-vingt-six participants sur 174, soit 49,1% de l'échantillon, acceptaient de parier leur argent personnel pour au moins un des types de jeux proposés, dans un projet de recherche portant sur les JHA. Lorsqu'une compensation financière garantie était offerte, 39 participants ayant initialement refusé de parier leur argent personnel changeaient d'avis. Le Tableau 1 montre des résultats supplémentaires du questionnaire Scénarios selon le type de jeu des participants.

La Figure 1 présente, pour chaque type de jeu, le pourcentage d'acceptation de miser son argent personnel en fonction de la compensation financière garantie souhaitée. En général, plus la compensation financière garantie augmente, plus le pourcentage d'acceptation est grand, et ce, peu importe le type de jeu. En offrant une compensation garantie, presque la moitié des participants ayant initialement refusé changeaient d'avis.

Onze prédicteurs portant sur les comportements de jeu, les caractéristiques sociodémographiques et les types de jeux des participants ont été sélectionnés et analysés par le biais d'un modèle de régression logistique pour déterminer lesquels permettraient de prédire l'acceptation ou le refus de miser son argent personnel (variable dépendante). Il en ressort que jouer au poker sur table et miser des montants mensuels élevés dans le jeu permettaient de prédire l'acceptation de miser son argent personnel dans une étude en laboratoire sur les JHA. Jouer au poker serait associé à certains traits de personnalité comme le narcissisme, la compétitivité et la recherche de sensations qui pourraient rendre ceux pratiquant ce jeu plus enclins à participer à une

Tableau 1
 Décision de participer à l'étude selon le scénario proposé et le type de jeu

	ALV		Poker tournoi		Poker cash-game		Poker en ligne		Jeux de table	
	N	Acceptation	N	Acceptation	N	Acceptation	N	Acceptation	N	Acceptation
Parier son argent personnel	115	51 (29,1)	43	27 (15,4)	43	28 (16,0)	29	19 (10,9)	66	32 (18,3)
Scénarios alternatifs										
Parier son argent personnel si une compensation financière garantie est offerte	36	25 (14,3)	6	4 (2,3)	9	5 (2,9)	3	2 (1,1)	16	14 (8,0)
Participer si des crédits virtuels sont utilisés	11	5 (2,9)	1	1 (0,6)	4	2 (1,1)	1	1 (0,6)	2	2 (1,1)
Parier son argent personnel s'il est observé dans son milieu de jeu habituel	113	47 (26,9)	40 ^a	18 (10,3)	40 ^a	18 (10,3)	-	-	64	33 (18,9)

Note. Un même participant peut avoir répondu à plusieurs scénarios. Les valeurs entre parenthèses représentent le pourcentage par rapport à l'ensemble des participants recrutés.

^a Ce scénario a été proposé à tous les participants ayant joué au poker sur table, sans égard au format tournoi ou au format cash-game.

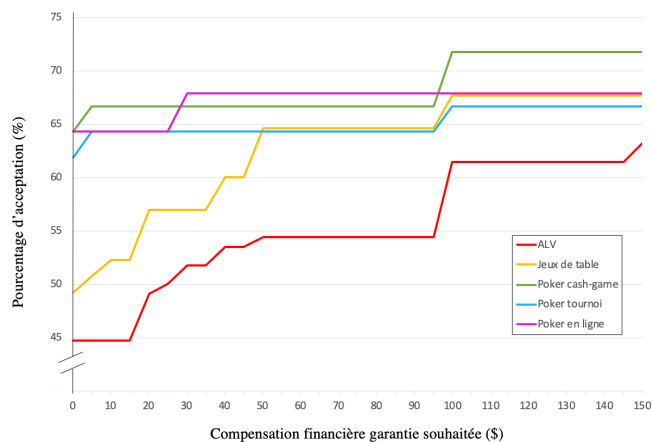


Figure 1. Pourcentage d'acceptation de miser son argent personnel dans une recherche sur le jeu selon la compensation financière garantie est offerte, en fonction du type de jeu joué, soit les ALV (N = 76), les jeux de table (N = 46), le poker sur table sous forme de cash-game (N = 33) ou de tournoi (N = 31) et le poker en ligne (N = 21).

telle étude (Lévesque, 2017). Les joueurs qui ont des mises mensuelles élevées sont plus impliqués dans le jeu et seraient donc portés à miser davantage leur argent personnel. Ce sont à ces joueurs que les mesures de prévention s'avéreraient utiles, ce qui signifie que les mesures de jeu responsable pourraient être adaptées à la population pouvant en bénéficier le plus.

Références

Anderson, G., & Brown, R. I. F. (1984). Real and laboratory gambling, sensation-seeking and arousal. *British Journal of Psychology*, 75(3), 401-410. <https://doi.org/10.1111/j.2044-8295.1984.tb01910.x>

Pour citer l'article

Côté-Thibeault, C., Lamirande, C., Beaulieu, C., Galipeau, B., Jacques, C., & Giroux, I. (2020). Le recrutement dans la recherche sur le jeu avec des mises d'argent personnel. *Psycause : Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 10(2), 19-20.

Blaszczynski, A., Ladouceur, R., & Shaffer, H. J. (2004). A science-based framework for responsible gambling: The Reno Model. *Journal of Gambling Studies*, 20(3), 301-317. <https://doi.org/10.5350/04/0900-0301>

Ferris, J., & Wynne, H. (2001). L'indice canadien du jeu excessif: Rapport final. Repéré à <http://www.jogoremoto.pt/docs/extra/Jbsm2N.pdf>

Jardin, B. F., & Wulfert, E. (2012). The use of messages in altering risky gambling behavior in experienced gamblers. *Psychology of Addictive Behaviors*, 26(1), 166-170. <https://doi.org/10.1037/a0026202>

Lévesque, D. (2017). Personnalité, symptômes anxio-dépressifs et distorsions cognitives: Comparaison de joueurs de poker et de joueurs d'appareils de loterie vidéo. (Thèse de doctorat, Université Laval, Québec, Québec). Repéré à <https://corpus.ulaval.ca/jspui/bitstream/20.500.11794/28015/1/33182.pdf>

Montes, K.S., & Weatherly, J.N. (2017). Differences in the gambling behavior of online and non-online student gamblers in a controlled laboratory environment. *Journal of Gambling Studies*, 33(1), 85-97. <https://doi.org/10.1007/s10899-016-9613-y>

Williams, R. J., Volberg, R. A., Stevens, R. M. G., Williams, L. A., & Arthur, J. N. (2017). The definition, dimensionalization and assessment of gambling participation. Report prepared for the Canadian Consortium for Gambling Research. February 1, 2017. Repéré à <https://opus.uleth.ca/bitstream/handle/10133/4838/Williams%20the%20defn,%20dimensionalization%20and%20assessment.pdf>

LE RÔLE DE L'ORIENTATION MENTALE PATERNELLE DANS LE DÉVELOPPEMENT DES PROBLÈMES INTÉRIORISÉS ET EXTÉRIORISÉS À LA PETITE ENFANCE

Laurianne CORCORAN^{1*}, Patricia NOLIN^{1v}, Édith CARON^{1v}, Alexane BARIBEAU-LAMBERT¹ & Célia MATTE-GAGNÉ¹

¹ École de psychologie, Université Laval

* laurianne.corcoran.1@ulaval.ca

^v Contribution équivalente des auteures

Mots-clés : Orientation mentale paternelle, problèmes extériorisés et intériorisés de l'enfant, tempérament.

La prévalence des problèmes intériorisés (i.e., retrait social, anxiété et dépression) et extériorisés (i.e., impulsivité, hyperactivité et agressivité) a considérablement augmenté chez les enfants canadiens au cours des dernières décennies (Couture, 2019). Ces problèmes peuvent avoir des conséquences à long terme sur l'adaptation psychosociale et scolaire de l'enfant. Ainsi, il est important de comprendre les facteurs qui interviennent dans leur développement. Quelques études suggèrent qu'une meilleure orientation mentale (OM) parentale est associée à moins de problèmes intériorisés et extériorisés chez l'enfant (pour une recension, voir McMahon & Bernier, 2017). L'OM parentale fait référence à la propension naturelle des parents à nommer les états mentaux (émotions, désirs et pensées) de l'enfant. La majorité des études portant sur l'OM se concentrent toutefois sur les mères (McMahon & Bernier, 2017), alors que les pères sont de plus en plus impliqués auprès de leurs enfants. Étant donné la sous-représentation des pères dans les études, le rôle de l'OM paternelle dans le développement des problèmes intériorisés et extériorisés de l'enfant demeure méconnu. L'objectif de cette étude est de mieux comprendre le rôle de l'OM paternelle dans le développement des problèmes intériorisés et extériorisés durant la petite enfance en tenant compte des caractéristiques tempéramentales de l'enfant. Ces caractéristiques peuvent à la fois prédisposer l'enfant à développer des problèmes intériorisés et extériorisés, mais aussi interférer avec la façon dont le parent interagit avec l'enfant (Planalp, Braungart-Ricker, Lickenbrock, & Zentall, 2013). Ainsi, il est important d'en tenir compte dans l'étude de la relation entre les comportements parentaux tels que l'OM et le développement de ces problèmes.

Méthode

Cent soixante-huit dyades père-enfant recrutées via le Régime Québécois d'Assurance parentale ont été évaluées à deux reprises alors que l'enfant était âgé de 6 et 12 mois. À l'âge de 6 mois, le *Laboratory Temperament Assessment Battery* (Lab-TAB; Goldsmith & Rothbart, 1999) a été administré. Cet outil permet de mesurer de manière observationnelle l'intensité des réactions émotionnelles de l'enfant confronté à différentes situations (retrait d'un jouet attirant, présence d'un chien robot imprévisible et jouet placé derrière une bar-

rière transparente) susceptibles de provoquer des émotions négatives telles que la peur ou la colère. Les réactions de l'enfant ont été filmées et l'intensité de celles-ci a été codifiée sur une échelle allant de 0 à 3 ou de 0 à 5 (selon la situation) par intervalles de 5 secondes à l'aide du logiciel Observer XT. Les scores d'intensité obtenus ont été additionnés pour créer un score global de réactivité émotionnelle négative. Après l'administration du Lab-TAB, le père et l'enfant étaient invités à participer à des jeux libres filmés d'une durée de 5 minutes. Les commentaires du père sur les états mentaux de l'enfant lors de cette période de jeux ont été comptabilisés à l'aide du système de codification de Meins et Fernyhough (2015). Chaque commentaire sur les états mentaux a été classé comme étant approprié (reflète bien l'état de l'enfant) ou inapproprié selon le comportement de l'enfant. Le nombre de commentaires appropriés a été utilisé comme indicateur de l'OM paternelle. À 12 mois, les pères étaient invités à compléter le *Brief Infant Toddler Social Emotional Assessment* (BITSEA; Briggs-Gowan & Carter, 2002) sous format électronique. Dans ce questionnaire composé de 42 items, le père devait indiquer la fréquence à laquelle son enfant a présenté les problèmes intériorisés et extériorisés décrits dans le dernier mois. Deux scores indiquant l'intensité des problèmes intériorisés et extériorisés ont été formés en additionnant les réponses du père aux questions ciblant ces deux types de problèmes.

Résultats et discussion

Des analyses corrélationnelles et de régression linéaire multiple ont été menées. Les résultats indiquent d'abord la présence d'une association significative et négative entre le nombre de commentaires appropriés des pères sur les états mentaux de l'enfant à 6 mois et les problèmes intériorisés de l'enfant à 12 mois. Plus les enfants étaient exposés à des commentaires appropriés sur leurs états mentaux à l'âge de 6 mois, moins ils présentaient des problèmes intériorisés à 12 mois. Aucune association significative n'a toutefois été observée entre la réactivité émotionnelle négative de l'enfant (indicateur du tempérament) à 6 mois et les problèmes intériorisés et extériorisés à 12 mois (Figure 1).

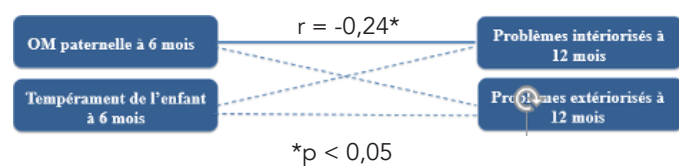


Figure 1. Corrélations entre le tempérament de l'enfant, l'OM paternelle et les problèmes intériorisés et extériorisés de l'enfant. Une corrélation significative est représentée par une ligne pleine.

Les résultats des analyses de régression, présentés dans le Tableau 1, indiquent que l'OM paternelle contribue de façon unique à la prédiction des problèmes intériorisés, et ce, au-delà du tempérament de l'enfant.

Les résultats suggèrent qu'en nommant de manière appropriée les états mentaux des enfants lorsqu'ils sont incapables de le faire par eux-mêmes (à 6 mois), les pères pourraient les aider à mieux réguler leurs états internes, et ce, peu importe leur tendance tempéramentale à être plus réactif émotionnellement. Cela ne permettrait toutefois pas d'aider les enfants à réguler leurs comportements externalisés. Ainsi, les recherches doivent se poursuivre afin d'identifier les facteurs qui interviennent dans le développement des problèmes externalisés. Cette étude s'ajoute à un bassin restreint de recherches suggérant que l'OM parentale joue un rôle important dans le développement socioaffectif de l'enfant. Elle souligne la pertinence d'inclure les pères dans les études qui portent sur l'OM et son rôle dans le développement de l'enfant afin d'accroître notre compréhension des facteurs susceptibles de prévenir les problèmes intériorisés et extériorisés.

Tableau 1

Analyses de régression linéaire multiple : l'OM paternelle et le tempérament de l'enfant à 6 mois comme prédicteurs des problèmes intériorisés et extériorisés de l'enfant à 12 mois.

Variabiles critères	Blocs	Prédicteurs	B	ES	t	F	R	ΔR^2
Problèmes intériorisés	1	OM paternelle	-0,24*	0,10	-2,46	11,07*	0,10	
	2	OM paternelle	-0,24*	0,10	-2,50	10,57*	0,11	0,01
		Tempérament de l'enfant	-0,20	0,10	-1,92			
Problèmes extériorisés	1	OM paternelle	-0,03	0,12	-0,24	1,62	0,01	
		OM paternelle	-0,03	0,12	-0,25	1,73	0,02	0,01
	2	Tempérament de l'enfant	-0,08	0,10	-0,75			

*p < 0,05

Références

- Briggs-Gowan, M. J., & Carter, A. S. (2002). Brief Infant-Toddler Social and Emotional Assessment (BITSEA) manual, version 2.0. New Haven, CT: Yale University.
- Couture, Hugo (2019). *La santé mentale des enfants et des adolescents : données statistiques et enquêtes recensées. Études et recherches*. Québec. Conseil supérieur de l'éducation. 24 p. Récupéré sur <https://www.cse.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2019/03/50-0512-ER-sante-mentale-enfants-ado.pdf>
- Goldsmith, H. H., & Rothbart, M. K. (1999). *Laboratory Temperament Assessment Battery, Prelocomotor Version 3.1*. Unpublished manuscript, University of Wisconsin, Madison.
- McMahon, C. A., & Bernier, A. (2017). Twenty years of research on parental mind-mindedness: Empirical findings, theoretical and methodological challenges, and new directions. *Developmental Review, 46*, 54–80. <https://doi.org/10.1016/j.dr.2017.07.001>
- Meins, E., & Fernyhough, C. (2015). Mind-mindedness coding manual. Unpublished manuscript, Durham University, Durham, UK.
- Planalp, E. M., Braungart-Rieker, J. M., Lickenbrock, D. M., & Zentall, S. R. (2013). Trajectories of parenting during infancy: The role of infant temperament and marital adjustment for mothers and fathers. *Infancy, 18*(S1), 16–45. <https://doi.org/10.1111/inf.12021>

Pour citer l'article

Corcoran, L., Nolin, P., Caron, É., Baribeau-Lambert, A., & Matte-Gagné, C. (2020). Le rôle de l'orientation mentale paternelle dans le développement des problèmes intériorisés et extériorisés à la petite enfance. *Psycause : Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval, 10*(2), 21-22.

RELATION ENTRE LE FIGEMENT ET L'INHIBITION COMPORTEMENTALE CHEZ LE JEUNE ENFANT

Jérôme GRAVEL^{1*}, Agnès ÉTHIER¹, Lysandre PROVOST¹ & Michel BOIVIN¹

¹ École de psychologie, Université Laval

* jerome.gravel.1@ulaval.ca

Mots-clés : Figement, inhibition comportementale, adaptabilité, contribution génétique

En réaction à des stimuli menaçants ou nouveaux, un éventail de réponses peut être observé dont le figement. Cette réponse est notamment caractérisée par une réduction de mobilité et une augmentation du tonus musculaire (Roelofs, 2017). L'inhibition motrice caractérisant le figement permet à l'organisme d'évaluer attentivement la menace et de sélectionner la réponse la plus adaptée (Roelofs, 2017). Cependant, l'aspect adaptatif de cette réponse dépend grandement de son contexte. En effet, un prolongement de cet état ou sa manifestation en l'absence d'une réelle menace peut signaler une faible adaptabilité (Buss, 2011). L'inhibition comportementale, un trait de tempérament proposé par Kagan, Reznick, Clarke, Snidman et Garcia-Coll (1984), s'apparente au figement puisqu'elle se manifeste également par un comportement passif et une inhibition motrice. Selon Buss (2011), il s'agit d'un type de tempérament très général référant à plusieurs dimensions, dont des aspects communicatifs (p. ex., pleurs) et comportementaux (p. ex., fuite). Ainsi, le figement et l'inhibition comportementale peuvent être perçus comme des stratégies d'adaptation passives caractérisées par une inhibition motrice et un déficit dans l'adaptation à des situations nouvelles ou menaçantes. Malgré ces éléments communs, la relation entre le figement et l'inhibition comportementale demeure méconnue (Hagenaars, Oitzl, & Roelofs, 2014). D'ailleurs, la composante génétique de l'inhibition comportementale est établie dans la littérature (Garcia Coll, Kagan, & Reznick, 1984), mais aucune étude de jumeaux n'a examiné celle du figement. Cette étude a ainsi trois objectifs, soit à documenter l'association entre le figement et l'inhibition comportementale chez le jeune enfant, à évaluer dans quelle mesure l'inhibition comportementale et le figement prédisent le trait d'adaptabilité et finalement à examiner les contributions génétiques au figement par la méthode des jumeaux.

Méthode

Les participants font partie de l'Étude des Jumeaux Nouveau-nés du Québec (ÉJNQ), une étude longitudinale prospective d'une cohorte de jumeaux nés dans la région de Montréal entre avril 1995 et décembre 1998. Pour la présente étude, l'adaptabilité, l'inhibition comportementale et le figement ont été mesurés respectivement auprès de 1130, 489 et 506 enfants âgés en moyenne de 19,6 mois.

Le tempérament de l'enfant a été évalué par le *Infant Characteristics Questionnaire* (ICQ; Bates, Freeland, & Lounsbury, 1979) rempli par la personne qui connaît le mieux l'enfant, soit la mère dans 99 % des cas. Dans l'ÉJNQ, trois items ont été retenus parmi les cinq du questionnaire pour mesurer l'adaptabilité de l'enfant : « Comment votre enfant réagit-il typiquement devant une nouvelle personne? », « Comment votre enfant réagit-il typiquement dans un nouvel environnement? » et « Comment votre enfant s'adapte-t-il éventuellement à de nouvelles expériences? ». L'inhibition comportementale et le figement ont été évalués dans une situation de nouveauté qui consiste en une exposition de 140 secondes à un robot mécanique. La mère est présente lors de la confrontation, mais a pour consigne de ne pas interagir avec son enfant. À l'aide d'enregistrements des confrontations, l'inhibition comportementale a été codifiée préalablement à la présente étude par deux étudiantes de deuxième cycle alors que le figement a été codifié par l'équipe de recherche dirigée et une étudiante de deuxième cycle. Pour identifier un épisode de figement, les trois critères mandataires sont : une durée de figement minimale de trois secondes, une absence de vocalisations ainsi qu'une réduction de mobilité.

Résultats et discussion

Tout d'abord, une analyse factorielle a été effectuée afin de déterminer les différentes dimensions de l'inhibition comportementale. Elle révèle deux dimensions distinctes, soit les comportements d'évitement et les affects. Les résultats montrent que la corrélation entre le figement et les comportements d'évitement est significative et modérée, mais nulle et non significative entre le figement et les affects. Le figement étant corrélé avec la dimension des comportements d'évitement et non celle des affects, celui-ci semble lié à une dimension centrale du construit de l'inhibition comportementale plutôt qu'au construit global. Le figement serait davantage un indicateur de l'inhibition comportementale par sa relation avec les comportements d'évitement plutôt qu'un concept totalement distinct de l'inhibition comportementale.

Ensuite, les résultats d'une régression multiple montrent que les deux composantes de l'inhibition comportementale

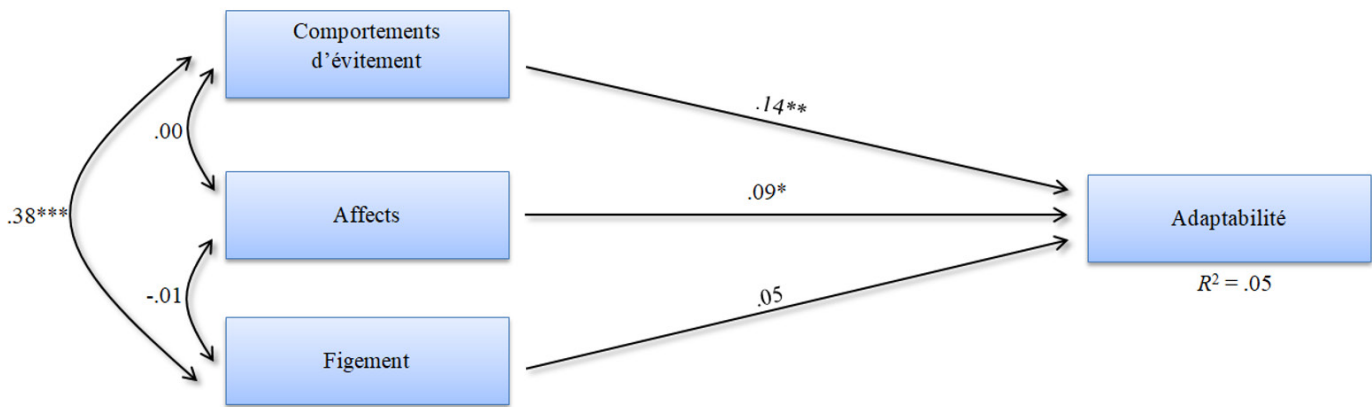


Figure 1. Modèle de régression multiple du figement, de l'évitement et des affects dans la prédiction de l'adaptabilité.

contribuent significativement à la prédiction de l'adaptabilité alors que le figement n'y contribue pas significativement tel qu'illustré dans la Figure 1. Il est possible que le figement ne soit pas l'un des éléments considérés par la mère pour évaluer l'adaptabilité de son enfant puisqu'il semble passif au contraire des comportements apparents (affects négatifs ou retour à une figure familière) qu'on retrouve dans l'inhibition comportementale.

Finalement, les résultats obtenus par la méthode de jumeaux, illustrés dans la Figure 2, montrent une héritabilité du figement approximativement de 72%. Il semble ainsi que des facteurs génétiques prédisposent l'enfant au figement face à des situations nouvelles. Cette étude permet une meilleure compréhension de l'étiologie génétique du figement ainsi que de son lien avec l'inhibition comportementale.

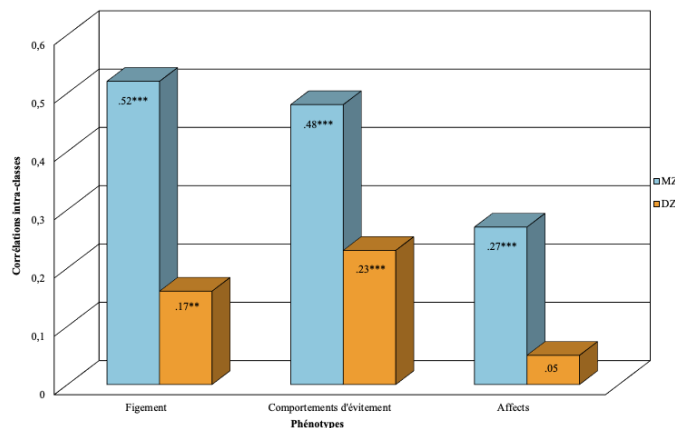


Figure 2. Corrélations intra-classes par zygote pour le figement, les comportements d'évitement et les affects.

Note. MZ = monozygote ; DZ = dizygote.

Références

Bates, J. E., Freeland, C. A., & Lounsbury, M. L. (1979). Measurement of infant difficultness. *Child Development, 50*(3), 794-803. <https://doi.org/10.2307/1128946>

Buss, K. A. (2011). Which fearful toddlers should we worry about? Context, fear regulation, and anxiety risk. *Developmental Psychology, 47*(3), 804-819. <https://doi.org/10.1037/a0023227>

Garcia Coll, C., Kagan, J., & Reznick, J. S. (1984). Behavioral inhibition in young children. *Child Development, 55*(3), 1005-1019. <https://doi.org/10.2307/1130152>

Hagenaars, M. A., Oitzl, M., & Roelofs, K. (2014). Updating freeze: Aligning animal and human research. *Neuroscience & Biobehavioral Reviews, 47*, 165-176. <https://doi.org/10.1016/j.neubiorev.2014.07.021>

Kagan, J., Reznick, J. S., Clarke, C., Snidman, N., & Garcia-Coll, C. (1984). Behavioral inhibition to the unfamiliar. *Child Development, 55*(6), 2212-2225. <https://doi.org/10.2307/1129793>

Niermann, H. C. M., Tyborowska, A., Cillessen, A. H. N., Donkelaar, M. M., Lammertink, F., Gunnar, M. R., ... Roelofs, K. (2018). The relation between infant freezing and the development of internalizing symptoms in adolescence: A prospective longitudinal study. *Developmental Science, 22*(3), e12763. <https://doi.org/10.1111/desc.12763>

Roelofs, K. (2017). Freeze for action: neurobiological mechanisms in animal and human freezing. *Philosophical Transactions of the Royal Society B-Biological Sciences, 372*(1718), 10. <https://doi.org/10.1098/rstb.2016.0206>

Pour citer l'article

Gravel, J., Éthier, A., Provost, L., & Boivin, M. (2020). Relation entre le figement et l'inhibition comportementale chez le jeune enfant. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval, 10*(2), 23-24.

RÉSEAU SOCIAL ET CONFIGURATIONS IDENTITAIRES MULTICULTURELLES CHEZ LA DEUXIÈME GÉNÉRATION NORD-AMÉRICAINE

Sarah COMTE^{1*}, Florence DUHAIME¹, Sarah GIRARD¹, Jennifer TAING¹ & Maya YAMPOLSKY¹

¹ École de psychologie, Université Laval

* sarah.comte.1@ulaval.ca

[†] Contribution équivalente des auteures

Mots-clés : Identité multiculturelle, configurations identitaires, deuxième génération, réseau social

L'identité culturelle est un construit multidimensionnel qui repose sur un sentiment de soi en tant que membre d'un groupe culturel (Berry, Phinney, Sam & Vedder, 2006). Cette identité chez les individus de la deuxième génération (2^e G) est particulière puisqu'ils doivent maintenir la culture d'origine transmise par leurs parents migrants, tout en grandissant dans la culture majoritaire du pays d'accueil. Le modèle cognitivo-développemental de l'intégration des identités sociales (CDSMII; Amiot, de la Sablonnière, Terry & Smith, 2007) propose trois configurations identitaires, soit l'organisation cognitive des relations entre les identités à l'intérieur du concept de soi (Figure 1). La première est l'*intégration*, qui consiste à former une cohésion entre les identités étant perçues comme étant complémentaires. La seconde est la *compartimentation*, où les identités sont séparées, puisqu'elles sont perçues comme étant opposées. L'individu peut minimiser, réprimer ou éviter d'exprimer certaines identités culturelles selon les contextes socioculturels. La troisième est la *catégorisation d'origine ou majoritaire*, soit la présence prédominante et exclusive d'une seule identité culturelle.

Les identités multiculturelles se construisent de manière indissociable des relations sociales, d'où l'importance de s'intéresser au lien entre les deux. En effet, selon certains auteurs, la diversité ethnoculturelle au sein du réseau social et le degré d'interconnectivité entre les membres du réseau (proximité et liens) influence la manière dont un individu négocie ses identités culturelles (Repke & Benet Martínez, 2017). Cependant, cette relation n'a jamais été validée empiriquement auprès de la 2^e G avec le CDSMII.

L'objectif de cette étude est donc d'acquérir une compréhension plus nuancée du lien entre les structures des réseaux sociaux de l'individu (diversité culturelle des pairs et interconnectivité entre les pairs) et la configuration des identités culturelles d'origine et majoritaire dans le soi chez les adultes de la 2^e G en Amérique du Nord.

Méthode

Quatre-vingt-sept participants états-uniens, recrutés sur la plateforme ProlificAcademic, ont complété un sondage en ligne contenant des questions sociodémographiques et des items¹ mesurant les configurations identitaires (MULTIIS; Yampolsky, Amiot & de la Sablonnière, 2016) ainsi que la structure des réseaux sociaux. La structure du réseau social a été analysée avec la procédure de Crossley et ses collègues (2015), c'est-à-dire en calculant l'interconnectivité (densité du réseau social et proximité relationnelle entre l'individu et son réseau) et la diversité culturelle (homogénéité ethnoculturelle des membres du réseau et similarité ethnoculturelle entre l'individu et son réseau).

Résultats et discussion

Des corrélations et régressions multiples ont été effectuées. La Figure 2 illustre la structure type du réseau social de quatre participants selon les configurations identitaires. Les résultats indiquent que plus les participants ont leurs identités intégrées (Figure 2d), plus ils sont proches de leurs *alters* (c.-à-d., les membres du réseau social) et plus ils ont tendance à partager une origine ethnoculturelle similaire avec eux. La proximité relationnelle est le seul prédicteur

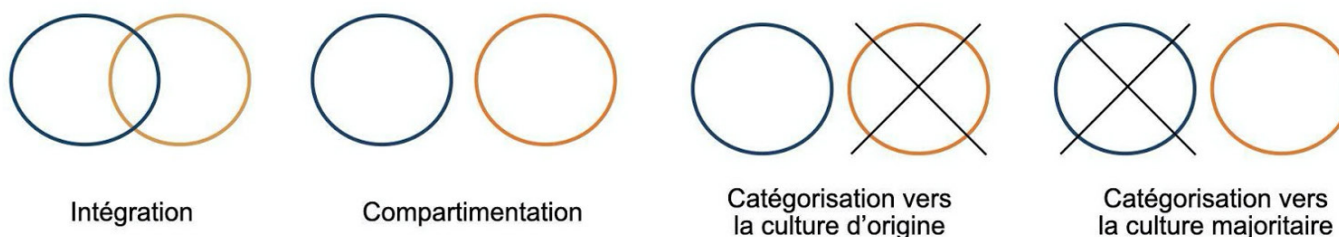


Figure 1. Schéma des quatre configurations identitaires (la catégorisation vers la culture d'origine étant séparée de la catégorisation vers la culture majoritaire aux fins de l'étude). Chaque cercle représente une identité culturelle. Le cercle bleu désigne la culture d'origine et le cercle orange désigne la culture majoritaire (dans ce cas-ci, la culture états-unienne).

¹ Exemple d'item issu du questionnaire: « Each of my cultural identities is a separate part of who I am. »

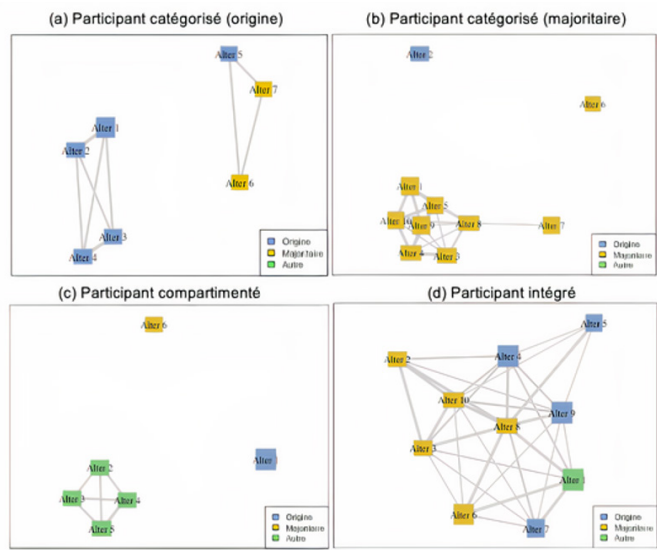


Figure 2. Schéma de la structure des réseaux sociaux de quatre participants correspondant aux quatre configurations identitaires. La proximité relationnelle des alters est représentée par la longueur et l'épaisseur des lignes (plus une ligne est courte et épaisse, plus les alters sont proches). Une absence de ligne signifie une absence de liens entre les alters. L'individu n'y est pas représenté.

significatif de l'intégration, ce qui suggère qu'entretenir de fortes relations avec ses alters serait essentiel pour l'intégration des identités culturelles (Repke & Benet-Martínez 2017, 2019).

L'absence de résultat significatif pour la compartimentation (Figure 2c) pourrait être dû à la taille de l'échantillon ($N = 87$) qui ne permet pas d'avoir une quantité suffisante de participants compartimentés représentative dans l'échantillon. Or, les analyses descriptives révèlent que plus les participants sont compartimentés, moins ils ont d'alters dans leur réseau social, peu importe les origines ethnoculturelles. Ce manque de connexions sociales pourrait refléter l'expérience de marginalisation survenant lorsqu'un individu ne souhaite pas maintenir sa culture d'origine tout en évitant les interactions avec la société majoritaire plus large (Berry & Hou, 2017).

En ce qui concerne la catégorisation d'origine (Figure 2a) ou majoritaire (Figure 2b), aucun résultat significatif n'a été observé avec l'interconnectivité du réseau. Toutefois, les participants catégorisés vers la culture d'origine ont plus d'alters de leur culture d'origine, contrairement aux participants catégorisés vers la culture majoritaire. Les participants catégorisés vers la culture d'origine pourraient avoir un plus grand niveau d'engagement envers leur culture d'origine que les participants catégorisés vers la culture majoritaire, menant à un plus fort sentiment d'appartenance et d'identification à cette culture (Ferguson, Costigan, Clarke & Ge, 2016).

Pour citer l'article

Comte, S., Duhaime, F., Girard, S., Taing, J., & Yampolsky, M. (2020). Réseau social et configurations identitaires multiculturelles chez la deuxième génération nord-américaine *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 10(2), 25-26.

L'approche des réseaux sociaux permet d'enrichir les théories et modèles psychologiques comme le CDMSII (Amiot et coll., 2007; Yampolsky et coll., 2016) en incluant les relations sociales de la 2^e G (Repke & Benet-Martínez, 2019), menant à une meilleure représentation de leur réalité sociale et culturelle. Cette étude révèle des enjeux pertinents des personnes de 2^e G vivant dans une société majoritaire en soulignant l'importance d'explorer d'autres aspects de la relation entre les réseaux sociaux et les configurations identitaires tels que la qualité des relations entretenues et le sentiment d'appartenance.

Références

- Amiot, C. E., de la Sablonnière, R., Terry, D. J., & Smith, J. R. (2007). Integration of Social Identities in the Self: Toward a Cognitive-Developmental Model. *Personality and Social Psychology Review*, 11(4), 364–388. <http://doi.org/10.1177/1088868307304091>
- Berry, J. W., Phinney, J. S., Sam, D. L., & Vedder, P. (2006). Immigrant Youth: Acculturation, Identity, and Adaptation. *Applied Psychology*, 55(3), 303-332. <http://doi.org/10.1111/j.1464-0597.2006.00256.x>
- Berry, J. W., & Hou, F. (2017). Acculturation, Discrimination and Wellbeing Among Second Generation of Immigrants in Canada. *International Journal of Intercultural Relations*, 61, 29–39. <http://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2017.08.003>
- Crossley, N., Bellotti, E., Edwards, G., Everett, M. G., Koskinen, J., & Tranmer, M. (2015). *Social Network Analysis for Ego-Nets: Social Network Analysis for Actor-Centred Networks*. Londres, Royaume-Uni: SAGE Publications.
- Ferguson, G. M., Costigan, C. L., Clarke, C. V., & Ge, J. S. (2016). Introducing Remote Enculturation: Learning Your Heritage Culture from Afar. *Child Development Perspectives*, 10(3), 166-171. <http://doi.org/10.1111/cdep.12181>
- Repke, L., & Benet-Martínez, V. (2017). Conceptualizing the Dynamics Between Bicultural Identification and Personal Social Networks. *Frontiers in Psychology*, 8(469), 1–19. <http://doi.org/10.3389/fpsyg.2017.00469>
- Repke, L., & Benet-Martínez, V. (2019). The Interplay Between the One and the Others: Multiple Cultural Identifications and Social Networks. *Journal of Social Issues*, 75(2), 436–459. <http://doi.org/10.1111/josi.12323>
- Yampolsky, M. A., Amiot, C. E., & de la Sablonnière, R. (2016). The Multicultural Identity Integration Scale (Multiis): Developing a Comprehensive Measure for Configuring One's Multiple Cultural Identities Within the Self. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology*, 22(2), 166–184. <http://doi.org/10.1037/cdp0000043>

Remerciements

Le comité exécutif de la revue *Psycause* tient à remercier les nombreuses personnes qui ont contribué de près ou de loin au développement de la revue au sein des dernières années :

- Les professeur(e)s et chercheur(e)s nous ayant rencontré pour discuter de nos idées, et pour nous émettre leurs commentaires et critiques : Isabelle Blanchette (Ph. D.) et Alexandre Marois (Ph. D.),
- L'équipe de la diffusion de la recherche, des communications savantes et du Bureau du droit d'auteur de la Bibliothèque de l'Université Laval. Plus particulièrement, nous voulons remercier Mme Maude Laplante-Dubé, bibliothécaire aux communications savantes, qui a permis au site du *Psycause* de gagner en visibilité en nous formant, tout au long de l'année, sur l'utilisation d'une plateforme plus interactive.
- La direction de l'École de psychologie, qui nous appuie dans la mise en place de la revue au sein de l'École de psychologie et nous offre la chance de collaborer avec le corps professoral.

La revue tient également à remercier les auteurs et autrices ayant soumis des manuscrits ainsi que tous les membres étudiants ou du corps professoral qui se sont impliqués bénévolement, que ce soit pour le processus de révision par les pairs ou pour la révision linguistique.

Enfin, le comité exécutif souhaite remercier :

- Sarah Haynes-Côté pour la création du logo de la revue.



AEEPCPUL



**UNIVERSITÉ
LAVAL**

Faculté des sciences sociales



**Boutique spécialisée dans la vente
d'illustrations et produits personnalisés**

Vous pouvez choisir parmi une sélection d'illustrations originales ou en faire concevoir une personnalisée. Par la suite, vous pouvez décider sur quel type de support vous désirez la recevoir, comme par exemple sur carte postale, carte de souhait, carnet de notes, affiche, chandail, étui à cellulaire, tasse, chandelle et bien plus encore.

Pour plus de détails, pour voir la sélection d'illustrations ou passer une commande, rendez-vous sur les différentes pages de la boutique.

**La page Facebook : fb.me/Boutique2902
La boutique Esty : www.etsy.com/shop/2902**



psycause

**LE PSYCAUSE EST À LA RECHERCHE
D'AUTEURS ET D'AUTRICES POUR LE
PROCHAIN NUMÉRO QUI SERA PUBLIÉ
AU PRINTEMPS 2021.**

Vous désirez effectuer une recension des écrits sur un sujet qui vous rejoint? Vous voulez présenter des données provenant de votre laboratoire de recherche en collaboration avec votre superviseur(e)? Que vous étudiez au 1^{er}, 2^e ou 3^e cycle et que vous fassiez partie ou non de l'École de psychologie de l'Université Laval, nous vous encourageons à nous soumettre vos manuscrits tant et aussi longtemps que votre sujet touche la psychologie. Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre site au revues.ulaval.ca/ojs/index.php/psycause ou écrivez-nous à l'adresse revuepsycause@psy.ulaval.ca.